



actes

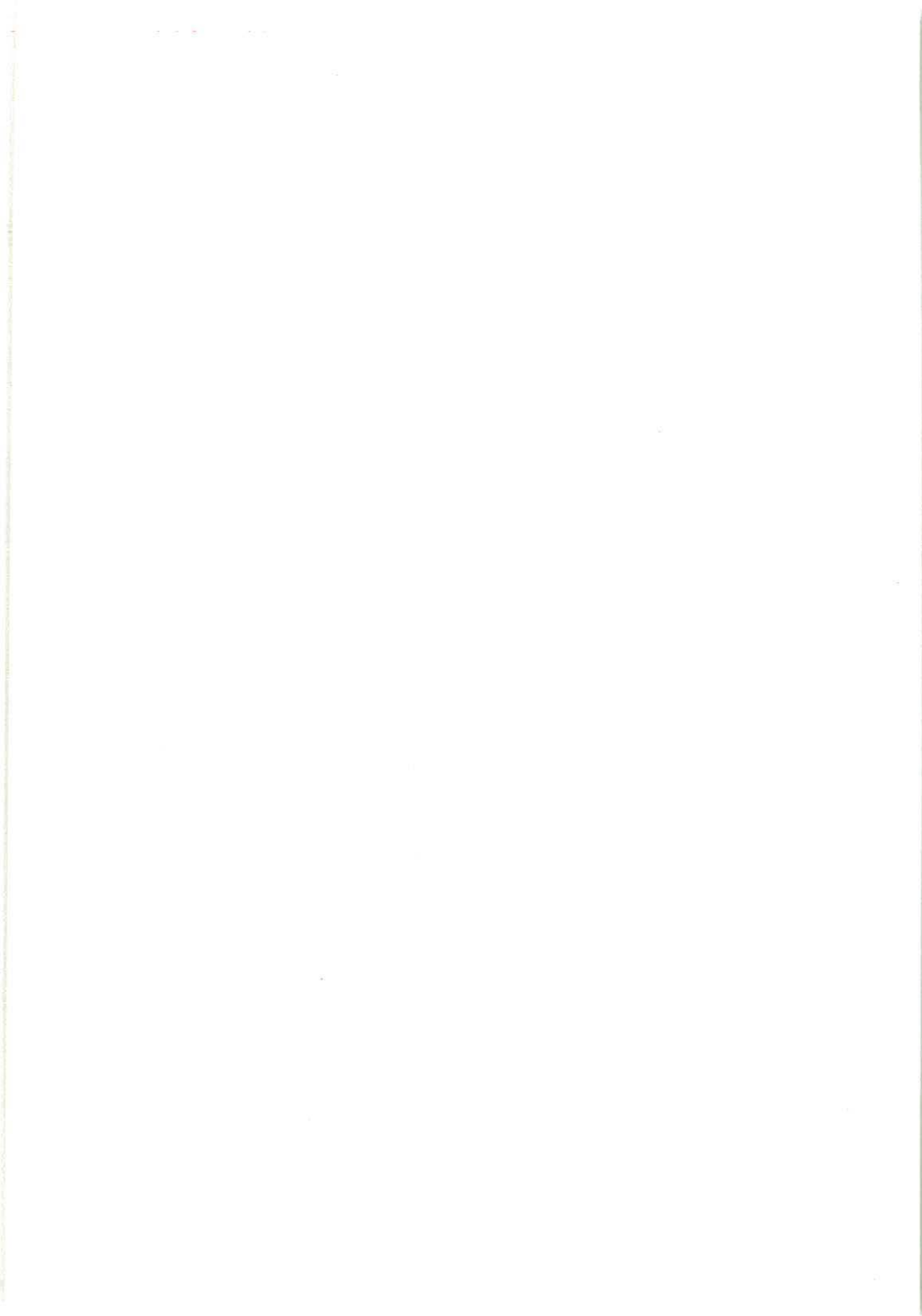
du conseil général

année LXVII avril-juin 1986

N. 317

**organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne**

**Direction Générale
Oeuvres de Don Bosco
Rome**



actes

**du Conseil Général
de la Société Salésienne
de Saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALESIENNE

N° 317

67e année

avril-juin

1986

	page
1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR 1.1 Père Egidio VIGANÒ La promotion du Laïc dans la Famille salésienne	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES 2.1 Centenaire de la mort de Don Bosco	25
3. DISPOSITIONS ET NORMES (absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL 4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Activités des Conseillers	37 38
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES 5.1 Retraite au Vatican Discours de clôture du Saint-Père 5.2 Séminaire pour les directeurs des Bul- letins salésiens Allocution finale du Recteur majeur 5.3 L'Institut des Soeurs de la Charité de Miyazaky dans la Famille salésienne 5.4 XIe Semaine de spiritualité de la Famille salésienne 5.5 Nouveaux provinciaux 5.6 Nominations de salésiens à la Curie romaine 5.7 Solidarité fraternelle (47e rapport) 5.8 Statistiques annuelles du personnel salésien 5.9 Confrères défunts	45 45 47 47 55 57 57 59 60 62 66

Editrice S.D.B.

Édition extra-commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092

00163 Roma-Aurelio

Esse Gi Esse - Roma

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

LA PROMOTION DU LAÏC DANS LA FAMILLE SALÉSIENNE

Invitation à renouveler notre carte d'identité. - Qui sont ces Laïcs qui partagent notre mission? La nouvelle mentalité ecclésiale. - Vatican II nous guide en un « pèlerinage de découvertes ». - Une nouveauté d'un grand prix: la communion. - Quels objectifs poursuivre? - Donner corps à un vrai « mouvement spirituel ».

Rome le 24 février 1986

Chers Confrères,

Le thème proposé pour l'Étrenne 1986 — « Travaillons à promouvoir la vocation des Laïcs au service des jeunes dans l'esprit de Don Bosco » — mérite une attention spéciale de la part des salésiens.

La vocation et la mission du Laïc sont actuellement parmi les grands objectifs du renouveau conciliaire. L'approfondissement et le nouvel élan partis du Concile se répercutent dans notre Famille. Celle-ci découvre dans la promotion de la vocation des Laïcs un enrichissement et l'expérience d'un retour à ses origines. Don Bosco en effet a toujours inclus de nombreux Laïcs dans sa mission auprès des jeunes et auprès du peuple.

Une invitation à renouveler notre carte d'identité

Si nous proposons ce thème, ce n'est pas pour nous mettre au goût du jour (ce serait là une attitude bien passagère et bien caduque), mais par docilité aux motions de l'Esprit du Seigneur et par fidélité au projet apostolique de notre Fondateur.

Ne pas nous mobiliser pour cette tâche signifierait, en définitive, nous désintéresser de l'identité même de notre vocation. Après un siècle de vie il est nécessaire de raviver les traits de la figure du salésien pour que sa vraie physionomie retrouve sa netteté et son attirance.

En effet on pouvait constater à ce propos comme une courbe rentrante. Le salésien s'était fait précepteur d'élèves plutôt que missionnaire des jeunes, gestionnaire autosuffisant d'oeuvres existantes plutôt qu'animateur d'un mouvement apostolique dans l'Eglise militante.

Par bonheur le Concile a soufflé en abondance un air frais qui est venu animer nos Chapitres généraux et particulièrement le Chapitre général spécial. Nous disposons aujourd'hui d'une riche doctrine et de perspectives dynamiques concernant le Laïc. Dans plusieurs de nos provinces un travail important se poursuit.

Quelque chose bouge. Nous nous en sommes rendu compte, par exemple, lors du 2e Congrès mondial des Coopérateurs, il y a quelques mois et déjà auparavant dans le monde des Anciens de Don Bosco. Une plus grande attention va aux « Collaborateurs laïques » et aux « Amis de Don Bosco ». Certaines provinces toutefois ont peine à se décider et leurs progrès sont lents.

Qu'est-ce qui fait défaut? Une mentalité conciliaire renouvelée? Le sens ecclésial de la communion? Une sensibilité sociale réaliste? Une vue plus courageuse et plus exigeante de nos obligations envers les jeunes et les milieux populaires? Une vitalité spirituelle plus puissante?

Une chose est sûre: si Don Bosco vivait de nos jours, devant les grands horizons ouverts par

Vatican II, il gagnerait de nombreux Laïcs à son projet apostolique.

Et pourquoi n'en ferions-nous pas autant, nous ses fils, qui voulons tenir le pari de prouver, lors des prochaines fêtes du centenaire, que le charisme de l'Oratoire est toujours bien vivant et actuel?

Qui sont ces Laïcs qui partagent notre mission?

Dociles à l'esprit du Concile, nous voulons promouvoir la vocation du Laïc qui partage notre mission au service des jeunes.

Mais voilà qu'en passant de l'idée du Laïc selon le Concile à l'idée du Laïc telle qu'elle est concrétisée dans les Laïcs avec qui nous traitons et travaillons, nous ressentons comme un embarras. Nous nous trouvons sur des plans différents. La raison en est l'élasticité du terme « Laïc ». La notion conciliaire en est obscurcie. Le mot prend un sens si général et banal qu'il n'est quasi plus permis de parler explicitement de « vocation » ou de « mission » du Laïc.

La faute en est aux significations multiples du mot dans le langage courant. Le mot est tellement usuel que si nous n'y prenons garde nous nageons en pleine ambiguïté.

Donnons quelques exemples (valables au moins en milieu italien). Quand nous parlons de nos « collaborateurs laïques », quel sens donnons-nous à ce mot? Qu'entendent les journaux italiens par l'expression « les partis laïques » (distincts de la démocratie chrétienne)? L'expression « l'État laïque » est généralement acceptée, mais nous nous défions de telle autre, « la morale

laïque ». Les significations sont-elles si différentes?

Pour nous salésiens, c'est l'usage du mot dans la Famille salésienne qui nous intéresse. Dans cette Famille, quels sont les Laïcs visés par l'Étrenne? La réponse doit être claire car notre fidélité au Concile et à Don Bosco est en jeu. L'absence d'une définition exacte provoquerait des initiatives confuses, sans portée, privées du vrai sens de la « vocation » des Laïcs et superficielles au plan salésien.

À la question posée en tête de ce paragraphe, il nous faut répondre clairement et fermement que par « Laïcs » nous entendons ces chrétiens, membres de l'Église catholique, présents dans le monde selon le mode typiquement séculier, qui veulent vivre leur Baptême en partageant notre mission. Cela équivaut à dire que nous voulons appliquer et faire fructifier dans notre Famille la définition conciliaire du Laïc.

J'estime que cette précision est d'importance vitale. Sans elle, nous ne susciterons jamais, au plan spirituel, dans l'Église, « un vaste mouvement de personnes ».¹

1. Constitutions 5.

Nous n'excluons pas pour autant nos autres collaborateurs, anciens élèves et amis. Au contraire, nous les intégrons (à différents niveaux) dans nos oeuvres et nous leur portons grand intérêt. Nous savons que Don Bosco a recherché partout des collaborateurs. Il leur demandait seulement de l'aider à faire le bien (bienfaiteurs). Il les recherchait même dans les confessions non chrétiennes. Nous estimons qu'il y a là une riche tradition à conserver dans notre Congrégation; une tradition que confirme encore les ouvertures du Concile à l'oecuménisme, au dialogue avec

les religions non chrétiennes et avec les non-croyants. Mais l'Étrenne n'a pas traité cet aspect de la coopération salésienne. Dans beaucoup de nos communautés elle existe et fonctionne bien.

Notre ferme propos est d'exterminer la dangereuse superficialité dont j'ai parlé au 22e Chapitre général, dans mon rapport sur l'état de la Congrégation. On la retrouve chez certains brasseurs d'affaires qui apparemment semblent les amis de tout le monde, mais ne sont les pères spirituels de personne.

2. Chapitre général
21, 69.

Pratiquement les Laïcs, au sens conciliaire du mot, se trouvent, dans notre Famille, parmi les Coopérateurs et parmi ces anciens élèves qui « ont fait le choix évangéliste »,² ainsi que parmi ces collaborateurs externes et ces amis qui veulent témoigner de leur foi catholique.

L'effort concret qui nous est demandé consiste à nous consacrer mieux et davantage à promouvoir d'abord l'Association des Coopérateurs et ensuite à prendre soin de ceux parmi nos « anciens », nos « collaborateurs » et nos « amis » qui, sans être ordonnés ou consacrés, veulent être des catholiques agissants. Voilà les Laïcs de notre Famille et c'est d'eux que nous parlons.

Nous devons nous y mettre tous ensemble, Salésiens, Filles de Marie Auxiliatrice et les Groupes de Consacrés de la Famille salésienne pour donner à ces Laïcs la joie de vivre une belle vocation en participant activement, avec nous, dans l'esprit de Don Bosco, à la mission de l'Église dans le monde.

La nouvelle mentalité ecclésiale

Tout homme mûr devrait être un sage, prêt à accueillir la nouveauté de l'Esprit. Au cours de ces dernières années, nous avons dû constater, chez quelques personnes d'un certain âge, que le scepticisme leur devient facile. Elles estiment qu'il n'y a jamais rien de neuf. Elles s'assoient, se considèrent comme arrivées, et, pourquoi pas, peu à peu s'embourgeoisent. Il est décevant de rencontrer des personnes d'âge mûr dépourvues de sagesse spirituelle.

Dans ma circulaire précédente, je signalais telle déclaration d'un Père du Synode qui s'émerveillait de l'extraordinaire nouveauté du Concile, malgré l'absence de toute définition et de toute condamnation: « nihil novi et omnia nova », rien de nouveau, toutes choses nouvelles!

Concernant le Laïc dans l'Église, il y a une grande nouveauté à bien saisir. Qui ne s'en est pas aperçu, court le risque de manquer de docilité à l'Esprit et de se trouver dans l'incapacité de vraiment collaborer au renouveau.

La vocation du Laïc, telle que la présente Vatican II, comporte des exigences qui réclament, de nous tous, un effort double et simultané, à savoir, 1) acquérir, sur le sujet, une bonne connaissance de la doctrine du Concile et 2) faire d'un regard critique une relecture de la pensée de Don Bosco et de ses réalisations à ce propos.

Nous ne pouvons jamais séparer ces deux aspects, si nous voulons éviter, d'une part les positions arbitraires et d'autre part l'immobilisme.

Pour connaître la pensée et les initiatives de Don Bosco, nos maisons possèdent (du moins je l'espère), une bibliographie suffisante et une vivante tradition qui permettent une lecture sérieuse et historiquement fondée de la présence du Laïc dans la mission salésienne.

Nous sommes tous plus que convaincus de la préoccupation constante, chez Don Bosco, de faire participer à ses entreprises le plus grand nombre possible de collaborateurs, depuis maman Marguerite jusqu'aux politiciens, aux théologiens et aux gentilshommes, en passant par les patrons de ses petits apprentis et par les gens du peuple.

Don Bosco a réfléchi, a fait des projets, s'est informé et finalement a institué, sous la forme d'une organisation, la Pieuse Union des Coopérateurs salésiens. Il affirmait avec conviction que « les Coopérateurs seraient les promoteurs de l'esprit catholique ».³

Par contre, pour ce qui regarde notre connaissance de Vatican II, je demeure un peu perplexe.

Comme je l'ai signalé dans ma circulaire précédente, les Pasteurs de l'Eglise regrettent communément que Vatican II n'ait pas été suffisamment connu, assimilé, mis en pratique, mais au contraire ait subi des interprétations superficielles, fragmentaires, réductives et même fausses,⁴ (cette appréciation s'applique aussi, à mon avis, à bien des religieux). De là l'urgence pour tous de retourner aux textes conciliaires et d'en programmer une étude organique.⁵

Il est donc nécessaire, et c'est une responsabilité particulière des Provinciaux et des Directeurs, de prendre des initiatives concrètes dans

3. *Mémoire biographique* 18, 161.

4. *Actes du Conseil général* 316, pag. 8-12.

5. Cfr. *Synode extraordinaire des Evêques, Rapport final* I, 5 et 6. - *Doc. cath.* 5 janvier 1986, p. 37.

ce sens. C'est un devoir pour chaque province. Chaque maison doit aussi chercher la façon pratique d'approfondir systématiquement la doctrine du Concile. Après l'appel lancé par le Synode extraordinaire, cet effort doit, d'urgence, trouver sa place dans le programme de nos activités. Pour ma part, j'ai estimé devoir en faire autant dans la retraite que j'ai prêchée récemment au Saint-Père et à la Curie romaine.⁶

Si le Concile est un événement prophétique, « un don de Dieu à l'Église et au monde », « la plus grande grâce de ce siècle », « une nouvelle Pentecôte », « la Grande Charte pour l'avenir »⁷ et « le grand Catéchisme des temps modernes »,⁸ notre pastorale doit constamment se hausser au niveau de ses directives et s'harmoniser avec ses grands enseignements. Or, parmi ceux-ci, nous trouvons la vocation et la mission du Laïc dans l'Église.

6. Cfr. dans ce numéro des Actes, 5.1.

7. Synode extraordinaire. - Doc. cath. 5 janvier 1986, pp. 42 et 45.

8. Catechesi tradendae 2. - Doc. cath. 4 novembre 1979, p. 901.

Vatican II nous guide en un « pèlerinage de découvertes »

Dans son message de paix du 1er janvier 1985, Jean-Paul II disait que le devenir de l'homme, au long de l'histoire, est comme « un pèlerinage de découvertes ».⁹

Vatican II est certainement pour les croyants un événement très riche en fécondes découvertes.

Parmi elles il y a la vision du Monde comme valeur religieuse (malgré les ruines du péché). Dieu le Père a créé le Monde pour l'homme et il l'a aimé au point de lui envoyer son Fils unique.

Cette vision du Monde présente une grande nouveauté quant à la manière de concevoir

9. Message 1985, 10.

l'ensemble des relations de l'Église avec le Monde. L'Église existe pour servir le Monde. Le Peuple de Dieu est présent dans l'histoire de l'humanité comme Sacrement de son salut.

C'est bien dans ce contexte que se situe la doctrine de la vocation et de la mission du Laïc.

Le Concile a donné une réponse massue au laïcisme triomphant. Il lui a enlevé cette bannière de la laïcité qu'il brandissait comme le symbole de l'ère postchrétienne. Mais ce n'était là que laïcisme, résidu d'un illuminisme myope.

Arrivé à la rescousse pour la vraie laïcité du Monde, voici le Laïc du Peuple de Dieu. Il découvre un Monde, création du Père et expression de son amour tout-puissant; un Monde où se déroule l'histoire de l'homme et où s'est incarné l'amour libérateur du Christ; un Monde en marche vers le point omega de l'avenir; un Monde qui réalise, par l'opération du Saint-Esprit, source de l'amour, le devenir du projet de Dieu.

Cette découverte grandiose fait apparaître dans une lumière éclatante le binome fascinant et indissociable « Dieu - Monde ».

Nous ne connaissons pas un Dieu sans le Monde, ni un Monde sans Dieu.

« Laïcité » ne veut pas dire une conception du Monde comme si Dieu n'existait pas, ce qui ne serait que du « laïcisme ». « Laïcité » veut dire: le Monde tel que Dieu l'a créé, avec ses lois, ses valeurs autonomes, la consistance de ses finalités, la royauté et la maîtrise de l'homme, la solidarité sociale, le travail, la science, la technique. Le tout dans l'harmonie du dialogue d'amour où l'homme répond aux initiatives divines.¹⁰

Plus nous connaissons le Monde et l'histoire de l'homme et plus nous comprenons que Dieu

10. Cfr. *Gaudium et spes*, 43.

ne peut être qu'Amour. Le « laïciste » qui admet l'existence de Dieu, mais qui ensuite considère Dieu comme s'il ne portait aucun intérêt au Monde, le réduit, dans le meilleur des cas, à n'être qu'un moteur immobile, sans cœur. Il en fait une caricature blasphématoire!

La redécouverte du Monde nous fait voir l'Église, non plus comme une pyramide avec une très large base (le laïcat) et une pointe très effilée (la hiérarchie), mais comme un immense cercle en expansion dans l'histoire, et le cercle reçoit du centre l'énergie pour une avancée continue.

Or le Laïc occupe la ligne la plus extérieure du cercle en expansion. Il se trouve à la frontière du progrès, de la transformation du Monde et de sa libération. Pour son action, le Laïc a besoin du Christ et de son Esprit (c'est le centre!). Il a besoin de la lumière et de la grâce ainsi que des valeurs des Béatitudes. Le ministère du prêtre et le témoignage de la vie consacrée (proches du centre) les lui assurent. Il a besoin de la communion avec tous ses frères pour se sentir membre vivant du Corps du Christ dans l'histoire (Église de tous, une et sainte). Mais c'est lui qui se trouve aux premières lignes et qui mène l'action. Tandis qu'il reçoit, il donne et tandis que « ministres » et « consacrés » lui apportent leur aide, ils s'enrichissent des apports des Laïcs.

Don Bosco avait perçu les valeurs du Monde et il se sentait appelé à collaborer à l'avènement d'un Monde meilleur.¹¹ Il voua son existence aux jeunes délaissés et nécessiteux et en fit d'honnêtes citoyens. Il avait, bien ancré, le sens du réel et de l'histoire. Il tablait sur ce principe:

11. Cfr. Constitutions 33.

la religion (c-à-d la « foi chrétienne ») est une valeur indispensable. Il faut la mettre au centre de la culture (et au coeur de chaque jeune) si l'on veut renouveler la société selon les exigences de la dignité humaine. Pratique et réaliste, Don Bosco scrutait son époque. À la lumière de l'histoire et de la foi, il parvint à la conclusion (devenue évidente depuis la « Gaudium et spes ») que Dieu aime vraiment le Monde et qu'Il lui envoie tous les chrétiens pour le sauver.

Don Bosco se sentait personnellement chargé d'une mission auprès les jeunes et du petit peuple. Ainsi s'expliquent son riche humanisme, son intérêt pour les progrès des sciences et des techniques, la sagacité de ses méthodes, son sens de l'organisation, son souci du dialogue avec les autorités civiles, son ardeur à enrôler beaucoup de gens de bonne volonté et à leur faire partager son action et ses responsabilités. Ainsi enfin s'explique son appel lancé à tous les catholiques de s'unir et de s'engager pour faire tout le bien possible.

Don Bosco indubitablement a été un saint Fondateur suscité par le Seigneur pour anticiper prophétiquement sur les temps à venir.

Aujourd'hui le Concile nous invite à redécouvrir cette grande vision ecclésiale. Elle donnera une physionomie plus exacte et plus engagée à l'apostolat salésien au service des jeunes.

Une nouveauté d'un grand prix: la communion

Dans le renouveau apporté par le Concile, il y a un important aspect à prendre en considération parce qu'il touche de près la présence des

Laïcs dans notre Famille.

Le fait qu'il se trouve des Laïcs en mission avec nous et nous avec eux ne représente pas seulement le total des effectifs des deux groupes. Il signifie encore moins une suppléance fatale pour compenser nos pertes ou nos absences.

Il s'agit d'une communion mutuellement enrichissante, unissant dans l'Église des vocations distinctes mais complémentaires. Les valeurs partagées et échangées améliorent la qualité des deux vocations, augmentent leur efficience, soulignent leur actualité.

Il sera nécessaire, évidemment, de tisser des liens entre Laïcs et Consacrés pour que s'établisse entre eux une véritable communion ecclésiale fondée sur le Christ, mue par son Esprit, nourrie des convictions de la foi, forte d'un témoignage mutuel et d'un engagement concret et effectif. Il s'agira en somme de communier en profondeur dans une même spiritualité apostolique.

Et voilà que nous nous trouvons, ici encore et à nouveau, devant l'urgence de supprimer la superficialité!

La communion s'établit à partir de deux pôles distincts, présents l'un à l'autre et en mutuelle tension.

Le Laïc réalise sa vocation ecclésiale à partir des valeurs séculières. Il s'élève de la base du Monde vers le sommet de l'attitude religieuse. Le Salésien réalise sa vocation à partir de sa consécration et se tourne vers le Monde. Du sommet de l'attitude religieuse il descend vers les valeurs humaines.

Nous saisissons mieux le double mouvement des deux vocations si nous nous souvenons de

la déclaration très précise de la Constitution « *Gaudium et spes* ». Il faut, dit cette dernière, « pouvoir mener toutes les activités terrestres en unissant dans une synthèse vitale tous les efforts humains, familiaux, professionnels, scientifiques, techniques avec les valeurs religieuses sous la souveraine ordonnance desquelles tout se trouve coordonné à la gloire de Dieu ».¹²

Pensons, par exemple, aux rôles différents et complémentaires des parents (Laïcs) et des éducateurs (Salésiens) auprès des mêmes enfants.

Don Bosco nous en parle dans une de ses lettres paternelles adressée à ses confrères: « Avant tout, si nous voulons nous montrer les amis du vrai bien de nos élèves et les amener à faire leur devoir, nous ne devons jamais oublier que nous représentons les parents de cette chère jeunesse ».¹³ (Dans une de mes circulaires — écrite peu après le Synode des Évêques sur la Famille — j'ai souligné la nécessité d'unir davantage la pastorale des jeunes et la pastorale familiale. Cf. ACG 299).

Les Parents se consacrent à l'éducation chrétienne des jeunes à partir des exigences mêmes de la génération humaine.

Le Salésien éducateur se consacre à cette même éducation à partir de la maternité surnaturelle de l'Église.

Les deux mouvements convergent, se croisent, entrent en communion et s'enrichissent mutuellement. Un Salésien a beaucoup à apprendre du Laïc et vice versa le Laïc a beaucoup à apprendre du Salésien. Si l'un comme l'autre agit en isolé et pour son propre compte, il appauvrit de beaucoup sa propre vocation.¹⁴

On pourrait multiplier les exemples de ce

12. *Gaudium et spes*, 43.

13. *Epistolario*, Turin 1959, 4, 201-205.

14. *Constitutions* 47.

genre où l'on verrait le Laïc enrichir chrétiennement le Salésien en partant des valeurs séculières et vice versa le Salésien, à partir des valeurs religieuses, enrichir le Laïc qui travaille avec lui pour les jeunes.

Entre les Laïcs et nous qui partageons la même mission, il y a une finalité commune: le bien des jeunes et du petit peuple. Les modes d'engagement pour atteindre cette finalité sont toutefois différents. Dans l'Église il y a, comme dit le Concile, « diversité de ministères, mais unité de mission ».¹⁵

15. Apostolicam
actuositatem, 2.

Laïcs et Salésiens puisent à la même source, l'esprit évangélique de Don Bosco. Mais ils le font en des tonalités et avec des caractéristiques différentes qui s'appellent mutuellement et s'enrichissent. Pour citer un exemple classique, il en va de ces deux vocations comme du célibat pour le Royaume et du mariage chrétien.¹⁶

16. Actes du Conseil
supérieur 299,
janv.-mars 1981.

Don Bosco a vécu et nous a enseigné expérimentalement cette communion si précieuse. Historiquement nous sommes nés et avons grandi ensemble; nous en communion avec les Laïcs et eux avec nous.

Comment pourrions-nous, après un Concile qui a approfondi et promu cette immense valeur ecclésiale, ne pas nous employer à progresser dans cette direction, à améliorer la qualité de cette communion et à augmenter le nombre de ceux qui en vivent?

Mais il faut que, ensemble précisément, nous parlions du Christ, nous vivions du Christ et nous lui rendions témoignage! Il s'agit de la vocation chrétienne, commune mais différenciée, d'authentiques disciples du Seigneur.

Quels objectifs poursuivre?

Pour faire progresser nos communautés dans cette précieuse communion, nous devons nous fixer quelques objectifs concrets à poursuivre avec les moyens dont chaque maison dispose ou que la province peut offrir.

- Le premier résultat à assurer, qui valorisera toute l'activité subséquente, c'est une connaissance organique de Vatican II et de son enseignement sur la vocation et la mission du Laïc. J'y ai déjà fait allusion plus haut et j'ai développé ce sujet dans ma précédente circulaire.¹⁷ Je rappelle à nouveau aux Provinciaux et aux Directeurs leur responsabilité en ce domaine. Il serait bon aussi de faire, avec les Laïcs, quelques réunions d'étude bien programmées sur ce sujet.

- Comme fruit de cet approfondissement, s'éveillera chez les Laïcs une conscience de vrais catholiques engagés, témoins lucides de leur baptême et de leur vocation séculière, membres courageux d'une Église-Sacrement de salut pour la famille, le quartier, la société.

Don Bosco cherchait à unir aux Salésiens dans l'apostolat et la prière « les Catholiques qui le désiraient ». « Nous, chrétiens, disait-il, nous devons nous unir, en ces temps difficiles, pour propager l'esprit de prière et de charité par tous les moyens que nous fournit la Religion ».¹⁸

Le sens d'une appartenence responsable à l'Église catholique sera le centre propulseur de cette activité apostolique.

- Troisième objectif. Centrer le zèle aposto-

17. Actes du Conseil général, 316
janv.-mars 1986.

18. Règlement des
Coopérateurs.

lique des Laïcs, nos collaborateurs, sur la promotion intégrale de la jeunesse et sur l'évangélisation des milieux populaires. Cette mission donne à toute la Famille salésienne sa tonalité concrète et son identité au sein du Peuple de Dieu.

Don Bosco entraînait les Laïcs à sa suite précisément pour « écarter ou du moins atténuer les maux qui menacent la santé morale de la jeunesse qui grandit autour de nous et qui tient entre ses mains l'avenir de la société ».¹⁹

19. id.

L'intérêt apostolique des Laïcs pour la jeunesse et les milieux populaires peut être:

— « direct et immédiat »; c'est le cas des parents, des éducateurs, des enseignants, des catéchistes, etc...,

— ou « indirect et médiateur » et c'est le cas des chargés d'affaires culturelles, sociales, politiques, etc..., dans la mesure où leurs tâches se projettent sur les jeunes et les milieux populaires.

Nous n'entendons pas cataloguer des activités ou des fonctions, mais ouvrir des horizons à une volonté apostolique.

• Quant à la forme d'apostolat à choisir, il faut intensifier chez les Laïcs l'inventivité et la générosité; leur déployer le grand éventail des possibilités.

Insistons avant tout sur le témoignage quotidien que rendent les Laïcs par leur état de vie et leur profession. C'est là que doit paraître l'aspect spécifiquement chrétien de leur condition séculière.

Il faut ensuite amener les Laïcs à réserver une partie de leur temps libre pour l'apostolat. Ce serait là une option très significative et très

enrichissante. Que leur part d'engagement et de responsabilité soit grande ou petite, peu importe, elle montrera en tout cas leur appartenance à l'Église dans la mission propre à la Famille salésienne.

Le décret « *Apostolicam Actuositatem* » présente trois sortes d'activités apostoliques: celles qui relèvent de l'évangélisation proprement dite, celles qui tendent au renouvellement chrétien de l'ordre temporel (ce sont les plus caractéristiques du Laïc), celles enfin qui concernent l'action caritative et l'assistance sociale.²⁰ Le panorama n'est donc pas étroit ou bouché, mais largement ouvert à l'action.

Le décret présente aussi divers « modes » d'apostolat. Les deux modes fondamentaux sont l'apostolat individuel (seul possible dans certains pays) et l'apostolat organisé. Celui-ci est particulièrement recommandé par le Concile, car « il correspond bien à la condition humaine et chrétienne des fidèles; il présente en même temps le signe de la communion et de l'unité de l'Église dans le Christ ».²¹

Notre Famille offre diverses possibilités d'apostolat « organisé ».

Parmi celles-ci l'Association des Coopérateurs salésiens occupe une place privilégiée. Du point de vue de la vocation chrétienne du Laïc dans notre Famille, cette Association doit être considérée comme le centre de référence des autres associations. Elle ne se substitue à aucune, car elle a été conçue pour être l'animatrice de toutes les autres. En fait, en tant que telle, l'Association des Coopérateurs n'organise pas d'oeuvres spéciales. Elle se sent responsable, avec nous, de maintenir dans tous ses membres et

20. *Apostolicam actuositatem*, 5-8.

21. *Id.*, 15-19.

dans la Famille salésienne, la vitalité du projet de Don Bosco, en y apportant les richesses de la condition séculière. Dans ce rôle, elle est à même d'offrir des animateurs aux autres groupes ou associations tout en respectant leur identité et leur autonomie.

En raison de ce type de vocation, l'Association des Coopérateurs salésiens est liée de manière spéciale à notre Congrégation. Elle est appelée en effet à sauvegarder, dans le monde, en communion avec nous, l'identité et la vitalité du patrimoine spirituel et apostolique hérité de Don Bosco.

Le Fondateur de l'Association ne l'a pas conçue comme indépendante et composée uniquement de Laïcs, mais bien comme une partie intégrante ou comme un groupe agrégé à la Congrégation elle-même. La plupart de ses membres sont des Laïcs et l'Association a pour tâche de promouvoir leur caractère séculier. Cependant elle compte aussi des prêtres (et des évêques) ainsi que des diacres diocésains. L'Association jouit d'une réelle autonomie, toutefois elle porte, avec nous, la grave responsabilité de sauvegarder l'identité et l'efficacité de la vocation salésienne.

Si tous les authentiques Laïcs qui partagent notre mission (Anciens Élèves, Collaborateurs, Amis) venaient à faire partie de cette Association particulière, ils renforceraient leur identité salésienne personnelle et donneraient aux associations dont ils font partie plus de tonus dans l'engagement, une communion plus étroite, un meilleur esprit de famille.

Tel était le désir de Don Bosco.

• Enfin, dernier et important objectif: faire connaître et aimer le patrimoine d'Évangile que

Don Bosco nous a légué, les valeurs spécifiques de son charisme, ses principes apostoliques. Nous favoriserions de la sorte, chez les Laïcs, la croissance dans l'esprit salésien et dans les méthodes apostoliques que Don Bosco nous a laissées en héritage. Ce travail de formation devra toujours être poursuivi en harmonie avec le caractère séculier de la vocation du Coopérateur.²²

22. Constitutions 47.

Pour atteindre ces objectifs, il faut évidemment établir un ordre des priorités et prendre des mesures adéquates et efficaces.

Je mentionne ces priorités, surtout à l'intention des provinciaux:

— Assurer le nombre, la qualité et l'« *aggiornamento* » des confrères qui assistent les Laïcs. Leur donner le temps nécessaire pour remplir leur tâche.

— Prouvoir avec persévérance le recrutement des Laïcs, leur formation et les rapports d'amitié avec eux pour qu'ils assimilent notre projet apostolique. Ne pas oublier de recruter, avec un soin spécial, de jeunes Laïcs.²³

23. *Apostolicam
actuositatem*, 12.

— Aider individuellement chaque Laïc à découvrir des activités concrètes en rapport avec ses possibilités personnelles dans les domaines de l'éducation, de la pastorale, de l'assistance sociale, ainsi que dans le vaste domaine du bien commun.

— Prendre des initiatives au plan provincial pour créer un climat de renouveau et de dynamisme dans toutes les communautés.

Donner corps à un vrai « mouvement spirituel »

Vatican II a déclenché un vaste renouveau spirituel. Comme le disait le Pape Paul VI, « nous vivons dans l'Église un moment privilégié de l'Esprit. Partout on cherche à mieux le connaître, tel que l'Écriture le révèle, on est heureux d'entrer sous sa mouvance, on s'assemble autour de lui, on veut se laisser conduire par lui ».²⁴

24. Evangelii
nuntiandi, 75.

Eh bien, si l'Esprit du Seigneur accorde aujourd'hui à l'Église un moment privilégié de renaissance spirituelle, il serait étrange que nous, qui sommes porteurs d'un de ses charismes, nous restions passifs et que nous nous contentions du simple et bien mince effort de répéter le passé. Ce serait le statu quo de l'embourgeoisement et non le mouvement.

Aujourd'hui, c'est la vie de l'Église qui donne notre mesure, disais-je en commentant l'Étrenne. Ou bien nous lançons un vrai « mouvement spirituel » avec le concours de toute la Famille salésienne et nous voilà en première ligne pour transmettre le Concile au troisième millénaire, ou bien nous nous résignons à rester en arrière avec la nostalgie du passé et le risque de nous enfermer dans un musée de souvenirs.

Il nous faut une grande secousse et l'année 1988 nous en offre l'occasion magnifique.

Soutenus et nourris depuis plus d'un an déjà par les nouvelles Constitutions, une forte majorité de confrères respire l'air frais du renouveau.

Les conditions sont donc favorables. Dans certaines provinces des démarches très positives tendent à faire naître et grandir un « mouve-

ment spirituel » typiquement apostolique, qui mobilise à nos côtés de nombreux Laïcs.

À cette fin nous devons nous appliquer à rendre à notre vie consacrée sa vraie physionomie charismatique. Au dire du document « *Mutuae relationes* », le charisme de chaque fondation porte en soi « une certaine dose de vraie nouveauté dans la vie spirituelle de l'Église et d'initiative dans l'action ». D'où la nécessaire « vérification continuelle de la fidélité au Seigneur, de la docilité à son Esprit, d'une attention intelligente aux circonstances et aux signes des temps, d'une volonté d'insertion dans l'Église, de la disposition de subordination à la hiérarchie, de l'audace dans les initiatives, de la constance dans le don, de l'humilité pour supporter les contretemps; le juste rapport entre le charisme (véritable perspective de nouveauté) et la souffrance comporte une constante historique, à savoir la liaison entre le charisme et la croix ».²⁵

25. MR, 12.

Ces expressions nous donnent les éléments d'une bonne révision.

Le charisme de Don Bosco a fait naître, dès l'origine, une spiritualité concrète, une spiritualité pour les jeunes, adaptée et attirante: saint Dominique Savio en est l'expression canonisée.

Aujourd'hui, après le Concile, il faut que les membres de la Famille salésienne renouvellent, au sein de leurs groupes et dans des réunions d'ensemble, le véritable esprit de leur Fondateur pour que renaisse un dynamisme de sainteté animant un « mouvement de personnes », capable de créer et de soutenir une authentique spiritualité pour la jeunesse populaire.

Nous savons que la Vierge Marie, Auxiliatrice et Mère de l'Église, est intervenue à l'origine de

bien des charismes en faveur du Peuple de Dieu. Nous connaissons ses maternelles initiatives à l'endroit de notre Famille comme aussi les soins dont elle l'entoure. Demandons-lui instamment, et en vue de nos projets pour l'année 1988, de nous obtenir les lumières, les énergies et les capacités voulues pour que notre Famille soit vraiment dans l'Église « un vaste mouvement de personnes qui travaillent de diverses manières au salut de la jeunesse ».²⁶

26. Constitutions 5.

Qu'elle nous aide particulièrement, nous les Salésiens qui dans ce vaste mouvement de personnes, « par la volonté de notre Fondateur, avons des responsabilités particulières, à maintenir l'unité de l'esprit, à stimuler le dialogue et la collaboration fraternelle pour un enrichissement mutuel et une plus grande fécondité apostolique ».²⁷

27. Constitutions 5.

Mon meilleur salut à vous tous et mes vœux pour que chaque communauté devienne le centre vital et dynamique d'une « spiritualité jeune »!

Affectueusement vôtre, dans le Seigneur,

Paul F. Viganò

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

Centième anniversaire de la mort de Don Bosco. Indications pour la préparation de cet anniversaire

Ces indications sont contenues dans deux lettres adressées par le Recteur majeur et par son Vicaire aux responsables des groupes de la Famille salésienne. Ces indications sont précieuses pour nos communautés provinciales et locales.

A. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

*À tous les Responsables
des divers Groupes de la
Famille salésienne*

Chers Frères et Soeurs,

Je vous écris à nouveau pour vous parler des fêtes du CENTENAIRE! Le 27 juin 1983 je vous avais déjà écrit à ce sujet.

Je vous disais alors: « Nous désirons présenter avec plus d'efficacité et de crédibilité, au Peuple de Dieu et au monde d'aujourd'hui, la figure et l'oeuvre de Don Bosco Fondateur et mettre en lumière la stature historique du saint ami des jeunes, porteur d'un message évangélique, pastoral, pédagogique, social vraiment inédit ».

Au cours des sessions du Conseil général qui ont suivi le dernier Chapitre général, nous avons réfléchi à la façon de préparer les célébrations du Centenaire pour que les objectifs de ces fêtes soient atteints. Par après, en accord avec les Responsables des différents Groupes de notre Famille, nous avons décidé de constituer une Commission générale de coordination, composée des membres des Conseils généraux ou centraux de ces différents Groupes. J'ai confié la présidence de cette Commis-

sion au Vicaire du Recteur majeur, le Père Gaetano SCRIVO. La première réunion s'est tenue le 21 décembre 1985 pour mettre au point quelques directives fondamentales et un programme général. Le Père Scrivo va vous en donner connaissance.

Si ces festivités sont bien préparées, elles seront porteuses de grands biens pour les jeunes et pour toute la Famille salésienne. Elles nous aideront en effet à mieux discerner et approfondir ce qui est « de Dieu » en Don Bosco et à enrichir ainsi la vitalité de l'Église.

Recevez mes salutations cordiales et mes meilleurs vœux de bon travail.

J'envoie à chaque Groupe une bénédiction spéciale de Marie Auxiliatrice pour qu'Elle couronne vos efforts.

Votre reconnaissant,

Père EGIDIO VIGANÒ

B. LETTRE DU VICAIRE DU RECTEUR MAJEUR

*À tous les Responsables
des différents Groupes
de la Famille salésienne*

Voici pour accompagner la lettre du Recteur majeur quelques orientations et propositions. Elles sont le fruit de plusieurs réunions du Conseil général et de diverses rencontres avec les Responsables centraux des Groupes de la Famille salésienne.

1. Significations et valeurs des fêtes du centenaire

À partir de plusieurs interventions du Recteur majeur (cfr. Rapport du Recteur majeur - RRM 305-307; 22e Chapitre général - CG 22 Documenti, 58; Actes du Conseil général - ACG 313) nous pouvons résumer les significations de l'appel lancé pour les fêtes

du centenaire. « Nous sommes invités à nous souvenir et à faire retour à nos origines profondes pour continuer notre route et aller de l'avant dans une volonté de fidélité dynamique. L'année 2000 commence au siècle passé pour se prolonger en d'autres siècles ».

Fêtes du souvenir et de l'engagement, elles comporteront trois aspects: la célébration — un examen de conscience — une volonté de croissance salésienne.

Deux écueils à éviter: — un triomphalisme anachronique, inacceptable aujourd'hui parce que peu compréhensible et inefficace; — un minimalisme incapable de réaliser le centenaire comme un événement à travers lequel l'Esprit-Saint, « qui, avec l'intervention de Marie, suscita Saint Jean Bosco » (Constitutions 1), nous demande de repenser en profondeur notre engagement à être, pour notre temps, « Don Bosco vivant ».

2. Faire participer

L'appel du centenaire éveille un puissant écho parce qu'il émane de la personne même de Don Bosco, de sa sainteté, de sa mission et de son charisme de Fondateur.

Cet appel s'adresse en premier lieu à tous ceux qui vivent leur propre vocation chrétienne en faisant leur le projet apostolique de Don Bosco, bien qu'en des formes diverses.

Cet appel rejoint aussi ceux auxquels Don Bosco a été envoyé: les jeunes. Don Bosco leur appartient. Don Bosco se sentirait tout dépaycé si les jeunes n'étaient pas de la fête et ne s'y exprimaient pas joyeusement.

En raison de la nature même du charisme de Don Bosco l'appel s'adresse aussi aux Églises locales, aux institutions civiles, aux oeuvres sociales et en général à toutes les personnes qui, de près ou de loin, veulent apporter une réponse aux besoins des jeunes et des milieux populaires.

3. L'animation du centenaire

Pour amener toutes ces personnes et tous ces milieux à participer au centenaire, dans le sens que nous avons dit, il faut de toute évidence un effort d'animation qui couvre toute la période de la préparation et de la célébration de ce centenaire. Cet effort d'animation revêt deux aspects complémentaires:

— *La décentralisation*: celle-ci s'impose en raison — de la vocation spécifique des différents Groupes de la Famille salésienne qui participeront aux fêtes; — en raison des différents niveaux de nos structures: la maison, la province, le pays, le monde; — en raison des différents milieux où nous travaillons.

— *La coordination*: tout aussi nécessaire. La vocation commune à toute la Famille exige, dans les célébrations, des moments où tous les Groupes soient présents.

4. Commissions « Don Bosco 88 »

L'animation à l'intérieur des différents Groupes de la Famille salésienne (FS) est confiée, cela va de soi, aux structures d'animation prévues par les Constitutions, les Règlements ou les Statuts de ces Groupes.

Quant à la coordination dont nous parlions plus haut, des Commissions « Don Bosco 88 » devront l'assurer. Celles-ci doivent se constituer au plus tôt. Ce sont elles qui déclencheront et poursuivront l'animation du centenaire. Leur composition devrait représenter les différentes composantes de la FS. C'est pourquoi la Consulte pour la FS, dans les provinces où elle existe, est tout indiquée pour assumer cette responsabilité.

Les tâches principales des Commissions provinciales « Don Bosco 88 » consistent à donner les orientations opportunes pour la constitution des Commissions « Don Bosco 88 » locales, puis à leur apporter de l'aide au plan de l'information, de la coordination et de l'animation; enfin à garder le contact avec la Com-

mission nationale (si celle-ci est jugée utile) et avec la Commission centrale déjà constituée à Rome au siège de la Direction générale des salésiens.

5. Chronogramme de principe

- 1986: Constitution des Commissions « DB 88 » aux différents échelons. Étude et élaboration des projets, des initiatives, des instruments de travail et des matériels d'animation.
- 1987: En marche avec les jeunes vers l'année 88.
- 31.1.1988 - 31.1.1989: « Don Bosco vit »: Célébration du centenaire.

6. Thème général du centenaire

En annexe vous trouverez le thème général présenté par le Recteur majeur et une piste de réflexion qui donne une orientation de base utile lors de réunions d'étude, — de prière, — de vérification, — de travail.

Cette piste se veut ouverte. Elle laisse aux Groupes de la FS et aux entités locales, dans le respect de l'unité du thème, un large espace pour les développements, les options et les adaptations souhaitables. Elle ne s'ajoute donc pas aux programmes des Groupes de la FS, à leurs choix, aux projets pastoraux; elle les insère plutôt dans une vue d'ensemble unitaire et commune.

7. Points importants d'ordre général

Le 31 janvier 1988: Début du centenaire.

Une célébration aura lieu à tous les niveaux. Elle aura une dimension salésienne, mais aussi ecclésiale et civile. À Turin, elle revêtira, comme il se doit, un caractère tout particulier.

Le 31 janvier 1989: Clôture du centenaire.

« *Assemblée 88* »: Cette « Rencontre » — destinée surtout aux jeunes — devrait être le temps fort, au niveau mondial, des fêtes du centenaire. Elle se déroulera, au long de la première décade de septembre 1988, à Turin et au « Colle Don Bosco ». La Commission centrale « DB 88 » étudie un programme qui sera communiqué dès que possible.

« *Concours DB 88* »: Un concours artistique a été mis au programme. Il comprend trois secteurs:

- *une exposition « DB 88 »*: peinture - sculpture - dessin;
- *un festival « DB 88 »*: théâtre - chansons - folklore;
- *des expressions littéraires « DB 88 »*: articles - essais - poésies.

Ces concours compteront plusieurs étapes et auront lieu à différents échelons: locaux, provinciaux, (nationaux), et à l'échelon mondial.

Un Règlement vous sera envoyé sous peu. Il servira de base aux Commissions provinciales (ou nationales) « DB 88 » qui ajouteront les déterminations et les précisions voulues selon les différents milieux.

8. Communications

a) Prière d'accorder toute l'attention souhaitable aux initiatives présentées par le Recteur majeur dans les Actes du Conseil général ACG 313, p. 14. Elles demandent le concours de tous.

b) *Commission centrale « DB 88 »*. En font partie:

P. Gaetano Scrivo, Président

P. Juan Vecchi, Conseiller pour la pastorale des jeunes

P. Sergio Cuevas, Conseiller pour la FS et la CS

P. Luigi Bosoni, Conseiller régional pour l'Italie et le Proche-Orient

P. Luigi Testa, Provincial de la province subalpine

P. Eugenio Fizzotti, Directeur de l'ANS

Mère Maria del Pilar Leton, Vicairé générale des FMA

Mère Elisabetta Maioli, Conseillère pour la pastorale des jeunes

P. Mario Cogliandro, Délégué général aux Coopérateurs

Monsieur Paolo Santoni, Coordinateur national des Coopérateurs

P. Charles Cini, Délégué confédéral aux ADB

Docteur Giuseppe Castelli, Président confédéral ADB

Madame Rosadele Regge, Vice-Présidente confédérale ADB

P. Rinaldo Vallino, Assistant général des VDB

Mademoiselle Clara Bargi, Conseillère générale des VDB

P. Mario Mauri, Secrétaire

c) Un Comité de coordination à Turin.

A Turin un Comité de coordination fonctionnera pour régler tout ce qui concerne l'accueil, les cérémonies, les transports etc... Le provincial de la province subalpine en est le président. En font partie: le provincial de la province centrale et celui de la province de Novare, les provinciales FMA de Turin, le directeur du Centre marial et le recteur du sanctuaire du Colle Don Bosco.

Un Comité analogue assurera les mêmes services à Rome. Le provincial de Rome en est le président.

d) Film TV sur Don Bosco.

A la suite de démarches entreprises par le département pour la Communication sociale (CS), la Radio-Télévision italienne (RAI), a inscrit à son programme pour 1988 un film TV sur Don Bosco. Des contacts sont prévus avec diverses télévisions étrangères pour assurer une très large diffusion.

e) Des initiatives sont aussi en cours dans le monde de l'édition.

Le département pour le Communication sociale (CS) pré-

pare une refonte complète du volume « Don Bosco dans le monde ».

Les diverses maisons d'éditions salésiennes prévoient des publications. De même l'Université Pontificale Salésienne (UPS), l'Istituto Storico Salesiano (ISS), la Faculté Pontificale des Sciences de l'Éducation des FMA et plusieurs autres Centres d'Études.

f) Pour clore ce chapitre d'information, nous attirons l'attention des Commissions provinciales « DB 88 » sur la nécessité de désigner *un responsable de l'information*. Celui-ci veillera à rassembler, puis à transmettre au Directeur de l'ANS (Agence Nouvelles Salésiennes, 1111 Via della Pisana à Rome) les données les plus importantes concernant la célébration du centenaire dans chaque province.

Au nom de la Commission Centrale « DB 88 », je vous dis notre reconnaissance pour l'attention que vous voudrez bien accorder à la présente communication, ainsi que pour toute remarque ou observation que vous nous ferez parvenir. Nous ressentons vivement le besoin de votre collaboration.

Cordialement vôtre,

P. GAETANO SCRIVO

C. EN ANNEXE

THÈME GÉNÉRAL POUR « DON BOSCO 88 » ET PISTE DE RÉFLEXION

Dans son document de clôture, le Synode convoqué pour célébrer le 20e anniversaire de la fin du Concile, affirme explicitement: « Le Concile considère les jeunes comme l'espérance de l'Église. Le présent Synode s'adresse à eux avec prédilection et grande confiance. Il attend beaucoup de leur dévouement et

de leur générosité; il les exhorte avec force à prendre une part active dans la mission de l'Église pour assumer et promouvoir avec dynamisme et initiative l'héritage du Concile ».

« Voilà un appel synodal — écrit le Recteur majeur — à considérer comme adressé personnellement à chacun de nous qui sommes appelés "les missionnaires des jeunes". Il faut que nous nous sentions interpellés et invités à devenir d'excellents relais des richesses conciliaires pour les jeunes d'aujourd'hui. Élargissons nos horizons pastoraux et dirigeons l'attention et les idéaux des jeunes vers les grands thèmes de Vatican II, tels que les a relancés le Synode. Nous devons être les premiers à comprendre et à approfondir la signification pentecostale du Concile, pour être en mesure de la faire saisir par les jeunes. C'est la grande orbite que l'Église doit parcourir durant les prochaines décennies... Si Don Bosco était parmi nous, il s'en réjouirait immensément et mobiliserait sa charité pastorale, son sens pédagogique génial et son inépuisable esprit d'initiative pour collaborer à cette grande entreprise de l'Église auprès des jeunes. Nous sommes les héritiers de sa mission. Appliquons-nous à la réaliser avec cœur » (ACG 316, pp. 28-30).

THÈME GÉNÉRAL

Cette citation nous livre les motifs qui ont inspiré le Recteur majeur dans le choix du thème général qui nous guidera vers « Don Bosco 88 ».

AVEC LES JEUNES RECUEILLONS ET DÉVELOPPONS ACTIVEMENT L'HÉRITAGE DU CONCILE

PISTE DE RÉFLEXION

La piste que nous vous présentons voudrait mettre en lumière quelques thèmes du Concile qui ont une incidence particulière sur notre mission.

Il est demandé aux Commissions « DB 88 » — notamment aux Commissions provinciales — d'interpréter et d'enrichir cette piste. L'interprétation souhaitée, plus que verbale, serait culturelle et adaptée tant aux différents milieux de vie qu'à la sensibilité des jeunes.

1. Se sentir Église...

a) *Prendre une claire conscience de l'Église-Mystère:*

- le projet de l'amour de Dieu dans ses expressions fondamentales: la création - la rédemption - la sanctification;
- l'Église sacrement du Christ dans le monde. Sa mission;
- la Vierge Marie, type et modèle de l'Église.

b) *Rencontrer Jésus-Christ Voie, Vérité et Vie à travers:*

- l'écoute de la Parole et la Prière;
- l'Eucharistie et la Réconciliation pour grandir dans le Christ;
- la liturgie, les signes (symboles), les temps liturgiques, les fêtes...;
- la rencontre avec Dieu à travers les personnes qui en raison de leur ministère et de leur charisme sont des témoins de la foi.

c) *Faire une expériences progressive de la communion et de la participation*, surtout dans des modalités très proches, très visibles, très parlantes pour les jeunes. Communion avec des groupes ou des mouvements, ou avec la « communauté éducative ». Bref, entrer en dialogue constant et ouvert avec les autres expressions de la communauté chrétienne.

Références conciliaires:

Lumen Gentium (LG);

Sacrosanctum Concilium (sur la liturgie SC);

Dei Verbum (sur la Révélation DV);

Gaudium et Spes (l'Église dans le Monde GS).

2. ...dans le monde d'aujourd'hui...

a) *Étudier les problèmes culturels propres à chaque milieu*, en les confrontant avec les problèmes posés dans le monde.

À titre d'exemples: valeur de la vie, qualité de la vie, dignité de la personne, civilisation de l'amour, solidarité, la femme, le travail, la pauvreté...

b) *Attention particulière aux problèmes majeurs*, tels que: les jeunes — une classe sociale, la paix, la justice, la communion de toutes les hommes, le volontariat, l'avenir professionnel des jeunes...

c) *Foi et Vie*:

- du sein même des situations problématiques répondre à l'appel fondamental à la sainteté;

- créer une spiritualité pour les jeunes, capable de concilier et de réconcilier dans le quotidien l'appartenance au Christ et à l'Église avec la volonté de dialogue avec le monde et avec l'accueil des valeurs de notre temps;

- Jésus-Christ, homme parfait, révèle par sa vie l'homme à l'homme.

3. ...en prolongement du projet apostolique de Don Bosco fondateur

a) *Révision et croissance dans la vocation propre à chaque Groupe de la Famille salésienne et à la Famille salésienne dans son unité.*

b) *Modalités typiques de la participation:*

- une particulière attention sera accordée aux valeurs éducatives;
- le souci général de présenter méthodiquement et concrètement les sujets sera partout présent;
- le travail se fera en étroite communion.

Sources:

— Les Constitutions, Règlements ou Statuts qui déterminent le projet de vie de chaque Groupe de la Famille salésienne.

— Les Lettres du Recteur majeur traitant les thèmes proposés dans la piste de réflexion.

Voir en particulier:

Actes du Conseil Supérieur (ACS) 290, 294, 303, 304;

Actes du Conseil Général (ACG) 313, 314, 316.

Des exemplaires de ces Actes sont disponibles à la maison généralice. Précisez que vous les désirez en français.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Les 15 et 16 décembre 1985 le Recteur majeur a participé aux fêtes commémoratives organisées à l'Institut Agnelli à Turin.

Il a terminé l'année, comme d'habitude, en présentant l'Étrenne 1986, l'après-midi du 31 décembre aux FMA en leur maison généralice et, le soir, aux confrères de la communauté de notre maison généralice, via della Pisana.

Après la clôture de la session plénière du Conseil général, il s'est rendu, du 17 au 19 janvier, dans la province de « Vénétie-Est » où il a assisté à la grande fête de la jeunesse, organisée à Trévise.

Les 30 et 31 janvier, il était à Turin pour la fête de Saint Jean Bosco. Rentré à Rome, il dut précipitamment repartir, à la suite de l'accident mortel des Pères Oreste Ron et Gino Cencini. Ce double décès a douloureusement éprouvé la province de Ligurie-Toscane. Accompagné de quelques confrères de l'Économat général, le Recteur majeur a assisté aux funérailles des deux confrères, à Gênes.

Du 16 au 22 février, le Recteur majeur a prêché la retraite au Pape et aux membres de la Curie romaine. Vous trouverez ci-après le plan de la retraite à laquelle

il avait consacré un mois d'intense travail.

MEDITATIONS SUR LE CONCILE VATICAN II

Exercices spirituels:

16-22 février 1986

1. *Introduction* (Dimanche)

1. Cheminer vers Pâques en méditant le Concile.

2. *Église-Mystère* (Lundi)

- 2.1 Histoire et Mystère.
- 2.2 Vie dans l'Esprit.
- 2.3 Grâce d'unité.
- 2.4 Béatitudes.

3. *Église-Sacrement* (Mardi)

- 3.1 Être Église.
- 3.2 Être Pasteurs dans l'Église.
- 3.3 Être Curie du Pape dans l'Église.
- 3.4 Être Religieux ou Laïcs dans l'Église.

4. *Église: Source de Vie* (Mercredi)

- 4.1 Parole de Dieu.
- 4.2 Eucharistie.
- 4.3 Réconciliation.
- 4.4 « Sequela Christi » sans compromis.

5. *Église en Mission* (Jeudi)

- 5.1 Originalité de la Pastorale.
- 5.2 Évangélisation.

- 5.3 Option pour les pauvres et pour la paix.
- 5.4 Croix et martyre.
- 6. *Église et Eschatologie* (Vendredi)
 - 6.1 Le don de la jeunesse.
 - 6.2 La force de l'espérance.
 - 6.3 En communion avec la Cité future.
 - 6.4 Le Christ alpha et oméga.
- 7. *Conclusion* (Samedi)
 - 7.1 Avec la Vierge Marie, Mère de l'Église.

4.2 Activités des Conseillers

Le Conseiller pour la Formation

Le Père Paolo Natali et ses collaborateurs ont assisté en janvier dernier à la clôture de la session de recyclage destinée aux formateurs des novices sortants (post-noviciat).

Ils ont établi le plan du nouveau manuel du Directeur, ainsi que les principes qui doivent prévaloir à sa rédaction. À cet effet ils ont collecté, ordonné et évalué les observations qui leur sont parvenues. Enfin ils ont fixé les échéances probables de la parution du manuel.

Le Conseiller pour la Formation a consacré tout le mois de février à visiter plusieurs provinces d'Amérique latine, et plus

précisément, les Antilles, le Vénézuéla, les provinces colombiennes de Bogotá et de Medellín, l'Équateur, le Pérou, la Bolivie et le Paraguay. Dans chacune de ces provinces, tenant compte de la « Ratio 85 » qui venait d'être promulguée, il a rencontré le Conseil provincial, la Commission pour la formation, les formateurs, les salésiens en formation, et parfois les directeurs. Dans toutes ces réunions, le Conseiller a fait le point sur la situation au plan de la formation, dans ces provinces. Il a relevé les éléments positifs, pris connaissance des problèmes, recherché des solutions. Il a proposé des mesures immédiates et des réformes à moyen terme concernant les structures, les fonctions, les matières et les méthodes de l'ensemble du processus de la formation.

Du 9 au 12 février, il a rencontré à Fusagasugà les représentants des formateurs de la Région « Pacifique-Caraïbes ». Les thèmes suivants ont été traités : — présentation de la « Ratio 85 » et des « Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes » ; — étude graduelle et systématique de l'histoire du Fondateur et de la Société, de la spiritualité et de la pédagogie salésiennes ; — maturité affective et consécration dans le célibat vécu dans l'esprit de Don Bosco ; — mo-

tivations authentiques du choix de la vocation; — formation du salésien coadjuteur.

Le Conseiller pour la pastorale des jeunes

Parmi les récentes activités du Conseiller pour la pastorale des jeunes remarquons surtout le PREMIER SÉMINAIRE sur le sujet « PÉDAGOGIE SALÉSIENNE ET MARGINALITÉ ». Voici un compte rendu de ce séminaire.

Une des « orientations pratiques » du 22e Chapitre général (CG22) demandait à tous les salésiens de « retourner aux jeunes, à leur monde, à leurs besoins, à leur pauvreté. Que les salésiens leur donnent une vraie priorité, en la manifestant par de nouveaux modes de présence éducative, spirituelle et affective. Qu'ils cherchent à faire des choix courageux pour aller vers les plus pauvres, prêts à déplacer éventuellement des oeuvres vers des lieux de plus grande pauvreté » (CG22, 6).

D'autre part, au seuil d'un nouveau mandat de six années, le Recteur majeur donnait comme frontière à atteindre « une présence plus audacieuse parmi les pauvres » (CG22, 72).

Obtempérant à ces directives, le département pour la pastorale des jeunes et la Faculté des scien-

ces de l'éducation de l'Université pontificale salésienne (UPS) ont organisé trois séminaires internationaux pour la mise en valeur, l'évaluation et une meilleure reprise des expériences éducatives menées par des salésiens au service de jeunes marginaux, inadaptés ou difficiles.

Les objectifs de ces séminaires furent les suivants: en premier lieu, faire connaître le patrimoine d'expériences pédagogiques et pastorales déjà acquis en différents secteurs de pointe par les salésiens; en second lieu tenter, avec le concours d'experts, une évaluation critique des expériences faites, en les comparant avec des initiatives analogues; enfin avancer quelques hypothèses de travail dans une perspective de progrès, de développement et d'approfondissement de ces activités et chercher à mieux cerner certains nouveaux champs d'action.

La préparation de ce séminaire a débuté en mars 1985. Une demande a été adressée aux provinciaux concernant les activités de ce type existant sur leur territoire. Après quoi un classement des données reçues a été réalisé ainsi qu'une grille à faire remplir par les responsables de ces activités. Cette grille permettait aux responsables d'établir un rapport précis de l'activité en

question. Sur base des rapports reçus, les thèmes à étudier au séminaire ont été choisis ainsi qu'une certaine méthodologie. En divers milieux (d'Espagne et d'Italie) des préséminaires ont tenté de mieux évaluer leurs propres expériences.

Le premier des séminaires internationaux, concernant la situation aux États-Unis et en Europe, s'est tenu à Benediktbeuern (Allemagne) du 7 au 12 février. Cinquante six salésiens et deux FMA, provenant de 13 nations, y ont pris part. Le séminaire a été présidé par le Conseiller général pour la pastorale des jeunes et a compté parmi les participants, en plus des salésiens actifs dans ces différentes oeuvres nouvelles, plusieurs provinciaux, des vicaires provinciaux et des experts. L'« Actionzentrum » avait mis à la disposition du séminaire ses structures et son personnel en vue du déroulement optimal de la session.

Une grande partie de la session a été consacrée à l'exposé des « expériences » sélectionnées. Elles offraient un panorama varié et fort suggestif: communautés d'accueil pour drogués, aumôneries des prisons de jeunes et volontariat dans ces prisons, présence dans les quartiers particulièrement marginaux de certaines grandes villes, centres d'informa-

tion et d'aide aux immigrés venus notamment du tiers-monde, maisons pour jeunes handicapés physiques, tentatives en vue de leur apprentissage et de leur insertion dans le circuit social, communautés éducatives pour mineurs ayant fugué ou dépendant de « juges d'enfants ».

Cet éventail très suggestif a permis de connaître certains types de pauvreté vécus par des jeunes dans le contexte européen.

Quatre conférences ont permis d'approfondir et de cerner les principaux problèmes. Le Professeur Giancarlo Milanese, coordinateur de la session, a exposé les formes anciennes et nouvelles de marginalité des jeunes en Europe et proposé des réponses pédagogiques. Le Professeur Adolf Heimler a analysé les troubles structurels de la personne: cette connaissance est indispensable à la compréhension, au traitement et à la prévention de la marginalisation. La troisième conférence, du salésien Jean-Marie Petitclerc, a présenté des critères pédagogiques pour l'évaluation des efforts éducatifs. La dernière conférence fut celle du Père Juan Vecchi sur le sens et la place de l'engagement des salésiens en faveur des jeunes marginaux dans l'ensemble du « Projet éducatif et pastoral salésien ».

La visite à la maison de Wald-

winkel, qui impartit un enseignement professionnel visant à l'insertion sociale de 320 jeunes handicapés physiques, a été la meilleure confirmation des études de ces journées. En effet cette école dispose de moyens, de structures, d'enseignants pour la pratique d'une pédagogie très avancée.

Le séminaire s'est achevé par des suggestions concernant la connaissance des problèmes et des situations marginales, la sensibilisation de la Congrégation, la préparation du personnel, la coordination des activités du secteur, les initiatives possibles à l'occasion du centenaire de la mort de Don Bosco.

Le Conseiller pour la Famille salésienne et pour la communication sociale

A peine close la session plénière du Conseil général, le Père Sergio Cuevas a présidé le Séminaire international des Directeurs des différents Bulletins salésiens, à la maison généralice, du 9 au 21 janvier 1986. Ce séminaire a voulu vérifier la densité journalistique, ecclésiale et salésienne que revêt la revue dans les différents pays où elle paraît (39 éditions en 19 langues pour 70 pays). Dans la rubrique « Documents et nouvelles » du présent numéro des ACG vous trouverez des informations sur ce séminai-

re. On y a étudié la façon de rénover la revue, d'améliorer la qualité du service pastoral et culturel qu'elle rend. On a veillé aussi à accroître les capacités professionnelles des rédacteurs de la revue (cfr. ci-après 5.2).

Du 9 au 11 janvier le Conseiller a participé à la réunion de la Consulte européenne des jeunes anciens de Don Bosco (JADB) à la maison généralice. But de la réunion: relancer le Mouvement parmi les jeunes moyennant des programmations plus détaillées, plus engagées et plus contrôlées au sein de chaque Fédération.

Le Conseiller a ensuite donné tous ses soins à la préparation et à la bonne marche de la XIIe Semaine de Spiritualité salésienne. Elle s'est tenue au Salesianum de Rome du 23 au 29 janvier. Elle a pris pour thème l'approfondissement de l'Étrenne donnée par le Recteur majeur pour l'année 1986: La dimension séculière dans l'apostolat de la Famille salésienne.

En fin janvier le P. Cuevas a rendu visite et donné des conférences à divers groupes de la Famille salésienne de Rome et du Latium. Au cours des premiers jours de février, il s'est trouvé à Bonn (Allemagne) où une Procure des missions, gérée par des salésiens, avait organisé une réu-

nion de Coopérateurs dévoués aux missions. Rentré à Rome il s'est rendu à la maison du Sacré-Coeur, via Marsala, pour la réunion annuelle des Délégués provinciaux aux Coopérateurs et aux Anciens Elèves.

Du 6 au 22 février, en Extrême-Orient, il a pris connaissance des groupements et des oeuvres de la Famille salésienne au Japon, en Corée, aux Philippines, en Thaïlande et à Hong-Kong. Les rencontres avec plusieurs congrégations féminines fondées par des salésiens ont été très fructueuses. Citons les Soeurs de la Charité de Miyazaki (Japon), les Ancelles de Marie Immaculée et les Filles de Marie-Reine (Thaïlande), les Annonciades du Seigneur à Hong-Kong.

Dans les différentes maisons provinciales, des rencontres ont pu avoir lieu avec des groupes de Coopérateurs, d'Anciens Elèves, de V.D.B. et avec les confrères chargés de l'animation de ces groupes.

Signalons la remise de la Lettre par laquelle le Recteur majeur communiquait aux Soeurs de la Charité de Miyasaki la reconnaissance officielle de leur appartenance à la Famille salésienne. Cet événement important confirmait le caractère parfaitement salésien de l'Institut fondé par les Pères Cavoli et Cimatti, Institut

aujourd'hui florissant au Japon, en Corée et en Amérique latine.

Au cours de son voyage le Conseiller a pris contact, sur place, avec les salésiens engagés dans l'apostolat de la communication sociale (maisons d'éditions, presse pour la jeunesse, moyens audiovisuels, Bulletins salésiens, librairies salésiennes). Les perspectives s'annoncent pleines de promesses dans les domaines de l'animation religieuse, de l'éducation, de l'évangélisation et dans l'orientation oecuménique de la presse salésienne.

Enfin le Conseiller a eu la possibilité de visiter les juvénats, les communautés de formation, les centres d'études et les oeuvres les plus typiques au plan culturel et social de ces provinces salésiennes. Parmi ces oeuvres il faut signaler, dans la périphérie de Cebu, celles d'assistance aux enfants de la rue et aux jeunes sortis de prison. Il faudrait encore parler des écoles professionnelles de Macao, Tokyo, Seoul, Banpong et Manille, et des lépreux de Macao.

De Hong-Kong le Conseiller est rentré directement à Rome le 22 février.

Le Conseiller général pour les Missions

Du 11 janvier au 20 février le Père Luc Van Looy a visité cinq

provinces salésiennes aux Indes.

Après avoir pris part à la Conférence interprovinciale des Indes à Sulcorna et visité les maisons de Goa il s'est surtout intéressé aux zones missionnaires situées en divers endroits des Indes et aux maisons de formation où se préparent les futurs missionnaires.

Les salésiens de la province de Bombay déploient une action missionnaire dans plusieurs tribus et aussi auprès de marginaux, notamment à Chotta Udepur et à Dakor dans l'État du Gujarat. Il a constaté une vive sensibilité missionnaire chez les novices et les « postnovices » de Nasik.

La province de Bangalore a pris en charge, dans l'État d'Andhra Pradesh, les missions de Ravulapalem, Munipally, Bhimnapally et les oeuvres de Vijayawada et de Chandur.

Le Conseiller a rendu visite aux maisons de Hyderabad et de Bangalore avant de passer par le noviciat de Coimbatore et le postnoviciat de Yercaud.

A Madras il a fait halte dans différentes maisons et, le soir du 26 janvier, il a présidé une réunion de soixante confrères.

Au nord de Krishnagar, il a passé deux journées à la mission des Santhal qui relève de la province de Calcutta. Il a pris contact avec le clergé du diocèse et

a eu l'occasion de voir Mgr Morrow au couvent des Soeurs de l'Immaculée. A Bandel il a réuni les « postnovices » et les juvénistes.

Il a célébré la fête de Don Bosco avec les garçons de l'école professionnelle d'Okhla (New Delhi); le soir de la fête il s'est joint aux évêques salésiens de l'Inde (six) réunis à New Delhi pour accueillir le Saint-Père.

N'ayant pas obtenu le permis de séjour pour l'Assam, le premier février il s'est mis en route pour Gauhati et de là pour Shillong. La visite du Saint-Père à Shillong lui a fourni l'occasion de rencontrer, le quatre février, beaucoup de confrères de la province de Dimapur qu'il n'avait pu visiter faute du permis de séjour. Après la célébration solennelle avec le Pape, dans une ambiance populaire et chaleureuse, il a rendu visite à tous les postes de mission des Khasi Hills, des Garo Hills et des Jaintia Hills et il a pu se rendre compte du travail apostolique accompli par les salésiens avec beaucoup d'enthousiasme. Durant les dernières journées il a encore visité les centres salésiens de Shillong et les alentours de la ville.

Au retour du Nord-Est de l'Inde il a fait une brève halte à Calcutta.

A Bombay nouvelle halte. Un

groupe important de confrères, de Filles de Marie Auxiliatrice et d'enseignants se trouvaient réunis là pour un congrès. Thème du congrès: « Responsabilité sociale de nos écoles ». Le Père Van Looy a terminé son voyage par la visite du juvénat de Lonavla.

L'Économe général don Omero Paron

L'Économe général a été l'hôte de la Région Atlantique de l'Amérique latine pour une réunion des Économes provinciaux à Campos do Jordão (Brésil) du 26 au 28 janvier. Chaque économe était accompagné d'un confrère de sa province. Le Conseiller régional don Carlos Techera et le provincial du lieu, don Hilario Moser assistèrent aussi à la réunion des économes (présents au grand complet).

Les sujets étudiés concernaient — l'administration des biens, à la lumière du nouveau code de droit canonique et des constitutions rénovées; — les services et les rapports entre l'Économat général et les provinces; — le Directoire provincial pour ce qui

regarde la gestion temporelle; — les rapports entre les Instituts religieux et les Églises locales (biens meubles et immeubles); — et enfin la préparation et l'aggiornamento des Économes. Les trois journées se sont déroulées dans un vrai climat de famille; dialogues et échanges allaient bon train. Au moment des conclusions le vœu fut exprimé de recommencer l'expérience dans quelques années, mais alors au niveau des Conférences provinciales.

Avant ces trois journées, l'Économe général, toujours accompagné du Conseiller général don Techera, avait visité quelques-unes des oeuvres les plus importantes de la province de Belo Horizonte et de São Paulo (Brésil). Les trois journées des économes achevées, le Père PARON est passé par les provinces argentines de Rosario, La Plata, et Buenos Aires.

Le 31 janvier, fête de Don Bosco, il a reçu la profession religieuse de 31 novices à La Plata.

Enfin, avant de rentrer à Rome, il a visité les oeuvres salésiennes d'Uruguay et particulièrement celles de Montevideo.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Retraite au Vatican

Discours de clôture du Saint-Père

Le Saint-Père a prononcé ce discours le samedi 22 février. Nous le reprenons à l'édition hebdomadaire de l'Osservatore Romano en langue française. On sait que la retraite a été prêchée par le Recteur majeur. Nous accueillons avec reconnaissance le témoignage du Saint-Père.

Une écoute priante du Concile et du Synode des Evêques

Avec le « Sermon des souvenirs » prononcé par le Saint-Père, ont pris fin le samedi 22 février 1986, dans la Chapelle Mathilde au Vatican, les Exercices Spirituels qui ont vu se recueillir en prière et en méditation, autour du Pape, les nombreux Membres de la Curie romaine. Après la dernière méditation proposée par Don Egidio Viganò, Recteur majeur des Salésiens, Jean-Paul II a prononcé l'allocution suivante, traduite de l'italien :

Très chers Frères,

Ces quelques mots seront une brève expression de remerciement.

Tout d'abord pour cette particulière journée de fête consacrée à la Chaire de Saint-Pierre; il est providentiel que la conclusion de nos exercices spirituels advienne dans la lumière de ce mystère liturgique que nous célébrons aujourd'hui.

Ensuite nous remercions le Père, le Fils et l'Esprit Saint pour le grand don que constituent les Exercices Spirituels, par lesquels nous avons vécu la première semaine du Carême et ainsi entrepris notre cheminement quadragésimal vers la fête de Pâques 1986.

Lorsque je parle de « remerciement » je pense spécialement à ceux qui nous ont accompagnés de leur prière; ils sont nombreux, très nombreux qui le font sans cesse, à la manière de l'Eglise des tout premiers temps, accompagnant le ministère de Pierre par la prière

et les sacrifices. Ainsi cela se prolonge dans l'Église de notre temps, même pendant les Exercices Spirituels qui sont dans l'Église une partie considérable du ministère de Pierre.

Nous remercions ensuite pour ce qui ces jours-ci a constitué notre intime communauté, la communion des esprits, dans l'écoute priante, comme le disait notre Prédicateur, c'est-à-dire dans l'écoute pleine de charité de la Parole de Dieu.

Et nous remercions pour la Parole de Dieu qui nous a été donnée pendant ces jours; nous remercions pour la charité avec laquelle nous avons pu écouter et accepter la semence de cette Parole. Nous remercions notre très cher Prédicateur; mais nous remercions surtout le Seigneur pour le ministère quadragésimal que le Prédicateur a exercé envers nous. Notre remerciement est tout à fait spécial car il a été précisément le semeur de la Parole de Dieu et il nous a beaucoup facilité cette écoute priante, cette écoute pleine d'amour de la source Divine de la Parole. Nous lui sommes très reconnaissants en particulier pour ce qui nous a été dit au cours de cette semaine, d'une manière articulée, très claire et très systématique. Il a choisi un thème des plus actuels; et nous pouvons dire que ce fut un choix providentiel. En effet, après vingt ans de la clôture de Vatican II, revenir sur les traces de ce Concile, et encore plus à la lumière du dernier Synode Extraordinaire des Evêques, a certainement constitué un choix providentiel. Ainsi nous avons eu la faculté de méditer sur les indications offertes par le dernier Synode à toute l'Église, y compris au Saint-Siège. Nous remercions encore pour le choix du Prédicateur, pour sa méthodologie, car non seulement il nous a fait revivre le Concile, mais il l'a fait précisément à la manière où ce Concile devrait être re-vécu, à vingt ans de sa conclusion, c'est-à-dire dans la communion des Exercices Spirituels, ce qui veut dire comme une lumière, comme une nourriture pour nos esprits, spécialement pour celui du Pape, de ses plus proches collaborateurs, de nous tous qui en cette semaine avons constitué la communauté priante, en écoute, en méditation.

Ils sont très nombreux les motifs de ce remerciement que je veux adresser à notre Prédicateur: mais je voudrais ajouter que, dans la manière avec laquelle il nous a présenté un thème si important, il a révélé non seulement le charisme propre du Prédicateur, mais sa fidélité au charisme de son Fondateur, du fondateur de sa Société, la méritante Société Salésienne; et je pense qu'il est juste que le Recteur

majeur de la Société de Saint Jean-Bosco, soit un porteur essentiel du charisme d'un semblable Fondateur. Nous sommes donc reconnaissants envers le Seigneur, envers l'Esprit Saint et envers notre cher Prédicateur. Sans doute trouverait-on encore d'autres motifs de gratitude, mais laissons l'espace à l'initiative personnelle de chacun des présents qui voudront l'exprimer dans la prière, en présence du Seigneur.

Maintenant je veux inviter tous les assistants à l'acte solennel de ce remerciement quadragésimal, remerciement spécifique de chaque jour de la vie liturgique de l'Église, mais spécialement de ce moment. Pour ce que nous devons exprimer en cet instant, nous ne pouvons trouver une expression plus adaptée que celle du « Magnificat ». Terminons donc notre rencontre par le « Magnificat ».

5.2 Séminaire pour les Directeurs des Bulletins salésiens

Allocution de clôture du Recteur majeur

Le département pour la Communication sociale (CS) a organisé un séminaire pour les directeurs des différentes éditions du Bulletin salésien. Ce séminaire s'est tenu à la Maison généralice, du 9 au 21 janvier 1986, sous la responsabilité du Père Giuseppe Costa, directeur de l'édition italienne du Bulletin.

Le séminaire auquel ont participé la presque totalité des responsables des 39 éditions du B.S. comprenait une série d'informations et d'évaluations assurées par des experts et des techniciens de différents milieux. Citons quelques noms. Don Piero Gheddo, directeur de « Mondo e Missione » a parlé de l'information missionnaire; don Gian Carlo Milanese, professeur à l'Université Pontificale Salésienne, a traité de l'information des jeunes; Tito Zecca a développé le sujet « Presse et dévotion populaire ». Les journalistes Luigi Accattoli, Angelo Montonati, Gérard Reifert, Joseph Vandrissse avaient pour sujet: l'information religieuse. Sergio Lepri, directeur de l'ANSA, a introduit l'auditoire dans le monde des agences de presse. Signalons encore — interview sur la revue « Eco di San Gabriele », qui se trouve en tête de l'édition religieuse en Italie — les interventions des journalistes de la télévision: Nino Cascino et Goffredo Donato, et enfin celle de don Piero Stella.

À ces contributions sont venues s'ajouter les allocutions du Président de la Commission Pontificale pour la Communication sociale, Mgr Fooley et celles de plusieurs de nos Supérieurs généraux: le Recteur majeur, son Vicaire, don Gaetano Scrivo, (ce dernier a présenté les modalités du centenaire de la mort de Don Bosco), le Conseiller pour la Communication sociale, don Sergio Cuevas (il présidait le séminaire), don Juan Vecchi, don Luc Van Looy et don Augustyn Dziedziel. Ces Conseillers généraux ont mis les directeurs des Bulletins au courant des activités de leurs départements respectifs.

Les participants au séminaire, en plus de l'expérience journalistique acquise au cours de ces journées, ont pu prendre connaissance des multiples aspects de la problématique de l'édition du Bulletin salésien en raison de ses éditions très différentes. Ils ont mis au point quelques lignes d'action qui devraient faire du Bulletin salésien un instrument souple et riche de contenu pour la diffusion de l'esprit de Don Bosco et la connaissance de l'oeuvre salésienne. Tous les participants ont très vite réalisé que, moyennant certaines options, un avenir de progrès s'ouvrait au Bulletin salésien. Les conclusions ont montré le potentiel important, au plan journalistique et pastoral, que par le Bulletin salésien nous pouvons mettre au service de l'Eglise et de la mission salésienne dans le monde.

Nous donnons ci-après, (à partir de la parole parlée), le discours de clôture du Recteur majeur.

Je n'ai pas pu rédiger cette allocution comme l'aurait mérité un séminaire de votre niveau. Je regrette aussi de ne pas avoir disposé d'assez de temps pour participer davantage à vos réunions. J'avais toutefois lu vos programmes et j'ai pu m'entretenir avec les différents orateurs si bien que j'ai pu m'intéresser à votre travail.

J'ai même parfois été pris de peur au souvenir des Bulletins que je vois à leur arrivée et surtout en songeant aux personnes hautement qualifiées qui sont venues vous parler. Peur d'un certain découragement qui pourrait nous gagner à la vue de ce que petitement nous réalisons alors qu'il serait possible et qu'il faudrait faire bien davantage; à la vue aussi de ce qui se fait ailleurs. Notre retard au plan de la communication sociale est évident. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le récent Chapitre général a voulu créer un dépar-

tement de la communication sociale. C'est à ce dernier qu'il revient de porter au niveau voulu « nos media » et, comme vous l'expérimentez, de donner une meilleure information aux personnes chargées de ce secteur d'activité.

Le dernier Chapitre général a aussi rencontré le problème du Bulletin salésien et il a rédigé l'art. 41 des Règlements généraux que vous avez certainement commenté ces jours-ci. Le Conseil général, comme vous le savez, a lui aussi, avant même que se réunisse ce séminaire, réfléchi aux questions que pose le Bulletin salésien. L'engagement pris par le CG22 signifie une prise de position et une volonté de renouveau de la part de la Congrégation. Les premiers à se vouloir dociles aux directives du Chapitre général sont le Recteur majeur et son Conseil. Le Père Cuevas, Conseiller pour la communication sociale, vous aura certainement parlé et vous aura commenté les orientations décidées par le Recteur majeur avec son Conseil. Il en a d'ailleurs rédigé une synthèse qui a paru dans le numéro 315 des Actes du Conseil général.

Un des éléments importants qui conditionnent l'accomplissement de votre tâche réside précisément en ce que la rédaction des différents Bulletins qui paraissent dans les diverses langues et nations soit conforme aux directives du Recteur majeur et de son Conseil. Il s'agit évidemment de directives très larges mais qui traduisent le sens profond de cet organe de communication dans la Famille salésienne.

Si le Bulletin est une revue qui suit les directives du responsable principal d'une famille apostolique, cela signifie que cette revue ne peut s'accommoder d'un statu quo ou d'une gestion de routine. L'apostolat et les oeuvres de la mission salésienne et par voie de conséquence les directives découlant des responsabilités du Recteur majeur et de son Conseil sont vivantes. Ces directives doivent faire l'objet de révision non seulement tous les six ans quand change le Recteur majeur, mais chaque fois que des événements spéciaux ou des objectifs nouveaux le demandent. Le Recteur majeur alors avec son Conseil peut indiquer des choses à faire, et celles-ci doivent en quelque façon se refléter dans votre organe de communication (encore que différemment qu'elles ne le feraient dans les Actes du Conseil général ou dans une circulaire d'un provincial).

Si nous parlons de la période actuelle, alors disons tout de suite

qu'elle est marquée par l'événement '88. Mais les festivités de l'année '88 sont pour nous l'occasion de passer plus outre. J'ai écrit une lettre à tous les confrères sur « Don Bosco 88 » précisément pour souligner que l'an '88 est une date qui concentre notre réflexion sur le sens de ce que nous faisons en cet après-Vatican II, et surtout à présent que nos Constitutions et Règlements ont reçu leur approbation définitive. Il s'agit d'un profond renouvellement qui relance le charisme de Don Bosco. Ce charisme comporte une spiritualité pour les jeunes, une spiritualité pour les laïcs, les énergies d'un mouvement salésien.

Voici ce que je veux vous dire : il faut que dans nos revues, selon le type de chacune, se manifeste la capacité de faire connaître que nous sommes aujourd'hui les porteurs d'un charisme. Le Bulletin salésien est la revue d'un charisme, et pas seulement la chronique de faits superficiels ; il communique, fait percevoir la vitalité du mouvement salésien, à partir d'une réflexion sur les problèmes actuels, pour collaborer avec promptitude et intelligence à une nouvelle évangélisation.

Il est facile alors de se mettre à l'unisson des directives du Recteur majeur et de son Conseil. Point n'est besoin d'écrire des pages entières de considérations spirituelles ; la revue doit avoir sa manière à elle de présenter les initiatives apostoliques, les problèmes des jeunes, les situations en pays de mission et tant d'autres choses ; mais en tout cela, elle est mue par le souci typique du charisme salésien. Elle veut arriver à projeter une lumière d'évangile sur la condition des jeunes, spécialement sur ceux qui aujourd'hui sont les plus pauvres. Si j'insiste sur ce point c'est parce que je suis convaincu qu'un défaut fort répandu actuellement est la superficialité spirituelle qui transparaît aussi dans la communication sociale.

Il faut donc que vous soyez capables de diriger la revue avec goût, compétence professionnelle, mais en même temps avec une réelle profondeur évangélique. Si celle-ci faisait défaut, s'il n'y avait que la compétence technique, les décisions du Chapitre général n'aboutiraient pas. Et s'il n'y avait en vous que le sens spirituel, sans la capacité technique, vous manqueriez d'efficacité.

Ces considérations nous découvrent de plus large horizons. Parler d'une spiritualité pour les jeunes et pour les laïcs selon le charisme de Don Bosco pourrait devenir un sujet réservé, et comme à usage domestique. C'est justement ce qu'il faut éviter ! Nous ne de-

vons pas faire de la Famille salésienne un monde clos. Notre charisme est pour l'Église. Il y a donc place, dans le Bulletin, pour les grands problèmes de l'Église qui ont trait à notre charisme (et presque tous y ont trait, jusqu'à la vie des trappistes si nous voulons). La revue doit donc apparaître plus universelle, plus ecclésiale, et puisque l'Église est au service du monde, la revue doit apparaître plus sociale, plus humaine.

Qu'est-ce à dire? Eh bien, si ouvrant un Bulletin salésien je n'y trouve, de la première à la dernière page, que des photos de salésiens du siècle passé, tout saints qu'ils soient, mais rien ou presque rien du Pape, rien des responsables de la pastorale, rien des événements de l'Église, bien sûr je le parcours avec intérêt une première fois, puis je me dis: j'ai déjà vu tout cela!

C'est la vie de l'Église, la vie des jeunes, la vie du monde qui doivent être présentes; vues toutefois avec les yeux du salésien, sous l'éclairage de notre charisme.

C'est plus facile à dire qu'à faire, cependant si on ne le dit pas, les défaut subsistent!

Voilà pourquoi je vous disais que parfois, en feuilletant les différents Bulletins salésiens (sans doute les années passées, car tous ils vont s'améliorant), je notais un écart entre ce que vos conférenciers vous disaient ces jours derniers et ce qui s'exprimait.

Autre suggestion. Comment améliorer les Bulletins?

Pour être réaliste, je dirais qu'il faut pratiquer la politique des petits pas. De proche en proche ils nous font faire un long chemin..., tout doucement. Je suis allé récemment en Vénétie et un confrère a fait un discours aussi enthousiaste qu'à candide. Il suggérerait que la congrégation ait son satellite, une antenne nationale à la télévision, etc... Je l'ai laissé dire, puis je lui ai proposé quelques considérations pratiques. Oui nous faisons de grands rêves, mais avec les deux pieds sur terre. Nous voulons avancer, mais à petits pas, avec des programmes précis pour des objectifs précis.

Songeant à ces petits pas, qui sont la façon réaliste de progresser, je pense au « *Directeur du Bulletin* ». Le secret du renouveau et de la croissance du Bulletin salésien, c'est son directeur. Il faut le bien choisir (mais tous vous avez déjà été bien choisis), avec les qualités et les capacités voulues pour ce rôle. Et il y en a deux ou trois que

j'estime fondamentales et dont je voudrais vous entretenir quelques instants.

— Je mettrais en première place « *la sensibilité salésienne* ». Si toute la façon sympathique et moderne de présenter le contenu du Bulletin poursuit un but, ce but doit être vu, senti et vécu nettement par celui qui donne le ton à la revue. Comment acquérir la sensibilité salésienne ou plutôt la sensibilité de la vie de la Famille salésienne en ce renouveau charismatique postconciliaire? En vivant la vie salésienne, en s'intéressant et en se consacrant à une meilleure connaissance des choses salésiennes, en visitant les oeuvres salésiennes, en entrant en contact avec les situations, etc... Cette sensibilité salésienne est fondamentale; elle donne le ton à toute la revue!

Aussitôt après vient *la compétence requise pour diriger une revue*. Mais elle doit être étroitement unie à la sensibilité salésienne; celle-ci donne vraiment son sens au Bulletin salésien. Aussi requiert-elle absolument la compétence voulue, appelez-la « professionnelle » si vous préférez, une compétence assumée, intégrée, assimilée.

Et sur ce point on trouve parfois des opinions divergentes. Un jour j'ai eu une conversation avec un cardinal. Nous nous demandions pourquoi cette chute des vocations dans les instituts apostoliques, alors que la crise était moins aiguë dans les instituts contemplatifs. Le cardinal pensait que la compétence professionnelle avait nui à la consécration. Il se fait qu'à cette époque, en vue d'une réunion des Supérieures majeures, j'étudiais la théologie de la spiritualité apostolique et je cherchais précisément à prouver le contraire, à savoir qu'une des caractéristiques de la spiritualité apostolique était de s'intéresser aux professions humaines, de savoir les assumer et les assimiler. Avec cette idée j'expliquais le fameux numéro 8 du décret « *Perfectae caritatis* ». Nous avons discuté et nous sommes probablement restés chacun sur nos positions, mais le cardinal s'est rendu compte que ce qu'il estimait être un principe indiscutable n'était pas, en fait, partagé par tout le monde.

A quoi rime la formation d'un salésien qui doit travailler dans le domaine — de l'éducation, — des sciences humaines, — de la promotion des jeunes, — de l'insertion dans le monde du travail, s'il n'a cure d'acquérir la compétence professionnelle requise dans ces secteurs? Alors je pose la question: les réalités temporelles, la profession, s'opposeraient-elles de par leur nature même à la consécration?

Jamais de la vie. Nous connaissons aujourd'hui la consécration spécifique des instituts séculiers. Voilà qui montre bien que réalités temporelles et consécration sont compatibles. Mieux encore, les réalités temporelles sont l'objet même de l'effort vers la perfection dans les instituts séculiers.

Alors je dis qu'un directeur de Bulletin salésien, s'il ne se préoccupe pas d'acquérir la compétence du journaliste, ne fera pas progresser la revue, parce que la technique de la communication lui manquera. Quand on lit une revue on s'aperçoit d'emblée de la compétence professionnelle du rédacteur ou de son incompétence surtout si la revue s'adresse à des milieux humbles, populaires ou jeunes. Il y faut du métier, du goût, un don, mais aussi de la technique pour présenter de manière vivante des sujets qui plaisent et qui intéressent.

Je voudrais souligner encore combien il est indispensable que ces deux éléments, au lieu de se gêner, s'unissent harmonieusement. Que la qualité professionnelle ne soit pas une raison pour exclure la qualité salésienne et vice versa, que la qualité salésienne ne soit pas une naïve outrecuidance pour exclure la qualité professionnelle et la compétence. Pour le directeur d'un Bulletin salésien, la « salésianité » même exige de lui qu'il s'applique à acquérir la qualification du journaliste. Elle lui permettra de vivre sa vocation, parce qu'il saura percevoir et communiquer l'esprit de Don Bosco, son dévouement aux jeunes et au petit peuple. Il s'agit de deux aspects d'une même réalité. Même si les deux qualités peuvent exister séparément, elles doivent, chez un directeur de Bulletin salésien, vivre en symbiose et exister ensemble comme deux aspects caractéristiques de sa personnalité.

Il y a encore d'autres qualités que le directeur doit cultiver; j'en rappellerai une ou deux.

— « *La capacité de collaborer et de trouver des collaborateurs* », c'est-à-dire de former un comité de rédaction. Une revue ne devrait pas être aux mains d'un seul homme; elle a besoin d'un conseil de personnes compétentes qui se réunissent de temps à autre, réfléchissent, établissent des programmes, renvoient, critiquent, organisent, approuvent, désapprouvent... Je me souviens d'avoir fait partie d'un comité de rédaction d'une revue (c'était une revue de théologie). Nous nous réunissions, nous lisions des articles, nous donnions notre avis, ou bien nous préparions un numéro en choisissant les collaborateurs,

etc... Elle est importante cette capacité d'organiser de nombreuses collaborations, d'autant plus que, ces dernières années, le Bulletin se présente comme un organe de la Famille salésienne. Il est indiqué alors que les différents Groupes de la Famille salésienne, selon les formes jugées possibles, se sentent promoteurs responsables de la revue.

— Il est nécessaire encore « *d'aimer la révision* ». Après chaque numéro, ou du moins après une certaine période qui ne devra jamais être trop longue, il serait bon de faire la révision du travail accompli, éventuellement en groupe et en sollicitant les critiques, en accueillant les lettres des lecteurs... Celles-ci font réfléchir! On sait que certains correspondants, qui écrivent beaucoup, sont poussés par la nostalgie de ce qu'ils ont connu de leur jeune temps et témoignent d'une mentalité figée. Quoi qu'il en soit, le désir de révision et de critique me semble important, surtout à présent que les Bulletins salésiens abandonnent peu à peu leur tenue trop modeste et s'acheminent vers un service de plus grande qualité.

Je tiens à vous remercier, à vous féliciter et à vous encourager. Le Bulletin salésien est un instrument qui fait beaucoup de bien. Si nous l'améliorons, il gagnera en influence, diffusera de manière plus concrète le beau charisme de Don Bosco et préparera au mieux l'année '88. Celle-ci ne peut se limiter à une célébration éphémère, mais doit marquer le rajeunissement de toute la Famille salésienne, grâce à un retour aux sources, seule vraie garantie pour nous de nous mettre « salésiennement » dans le sillage de Vatican II.

Ces jours derniers j'ai participé à Trévise, au Palaverde de Villalba à une manifestation de 5.000 jeunes, animés et préparés par divers groupes de la Famille salésienne. Ce fut une fête riche et enthousiaste. Il y avait avec moi le journaliste Vittorio Messori. Il devait diriger l'interview à laquelle je devais me soumettre. A la vue de tant de jeunes, il me dit avec une réelle émotion: — Je ne me suis jamais trouvé au centre d'une joie si éclatante. Comment faites-vous pour rester aussi tranquille? Et après l'interview il ajouta: c'est incroyable comme Don Bosco est resté vivant après cent ans!

Dans ce stade furent traités des problèmes des jeunes, des questions ecclésiales, des thèmes vivants, actuels, pour lesquels le charisme de Don Bosco reste étonnamment contemporain; ajoutez à cela les chants, les représentations, la joie.

Le Bulletin devrait être en mesure de communiquer cet esprit-là. Il n'a pas à présenter des pièces de musée, mais à se mouvoir dans la réalité de la vie qui déborde. Pour cela il lui faut de la créativité. Quand on entre dans un musée, tout y est propre, les parquets sont cirés, chaque chose est à sa place. Tandis que dans l'atelier d'un artiste, partout ce sont des taches, des instruments, des objets par terre; on est loin d'un ordre parfait, parce que quelque chose se crée! Je vous engage non pas à rédiger des Bulletins bien propres et bien cirés, semblables à des musées, — genre musée Grévin — (encore que notre passé soit la racine de notre futur), mais à vous montrer créateurs et à centrer la sensibilité salésienne sur la vie de l'Église, sur les attentes des jeunes d'aujourd'hui, sur les milieux populaires qui ont davantage besoin de l'annonce et de la défense de la foi, en un mot sur ce qui fait l'essentiel de notre mission.

Voilà, très chers, quelques idées qui peuvent vous aider, tandis que vous achevez ces journées d'intense dialogue, à réfléchir en salésiens à votre tâche belle et importante de directeurs du Bulletin salésien. A vous tous mes vœux et mon merci sincère!

5.3 L'Institut des « Soeurs de la Charité de Miyazaky » dans la Famille salésienne »

Lettre du Recteur majeur à la Supérieure générale des Soeurs de la Charité de Miyazaki pour lui annoncer que sa demande d'appartenance de l'Institut à la Famille salésienne a été reçue.

Rome, 31 janvier 1986

Révérende Mère,

J'ai le grand plaisir de vous communiquer ainsi qu'à toutes vos Soeurs que votre Institut a été officiellement reconnu com-

me appartenant à la Famille salésienne.

Votre dernier Chapitre général, clôturé le 15 août 1985, en avait fait la demande après qu'il avait explicitement introduit cette perspective dans vos Constitutions rénovées. Le Recteur majeur avec son Conseil a examiné vos Constitutions ainsi que l'histoire de votre fondation et il a été heureux de constater que votre projet de vie et d'apostolat est conforme au charisme de Don Bosco dans l'Église.

Par une grâce singulière du Seigneur, il y a eu à l'origine de votre Institut un ardent missionnaire salésien, don Antonio CAVOLI

et celui que vous appelez votre cofondateur, le cher et vénéré Mgr Vincenzo CIMATTI, dont la cause de béatification est introduite.

Sous la conduite de guides d'une aussi exceptionnelle valeur, l'Institut, nonobstant de durs moments d'épreuve, ne pouvait que croître rapidement et s'avancer avec assurance dans une voie typiquement salésienne.

En effet vos oeuvres pour les petits, les pauvres, les malades; votre méthode pastorale, inspirée du Système préventif; votre esprit de simplicité, de piété eucharistique et mariale, pénétré de charité pastorale; votre constante référence aux salésiens de Don Bosco, tout cela révèle la présence, dans votre Institut, de nombreuses valeurs spécifiques de la Famille salésienne.

Au sein de cette Famille vous occupez une place originale et ainsi vous l'enrichissez et vous l'embellissez.

En effet, certains traits de la physionomie de votre Institut méritent d'être soulignés, tant ils brillent d'un éclat particulier:

- un vif élan missionnaire qui rapidement vous a conduites en Amérique latine et en Europe;
- le souci de l'action apostolique auprès des familles;
- et de façon toute spéciale la

contemplation du mystère du Coeur du Christ, source vive de la charité rédemptrice.

Par toutes ces caractéristiques vous nous aiderez à approfondir la charité pastorale salésienne.

Dans le climat de fraternité qui anime l'ensemble de notre Famille, nous faisons des vœux pour que s'effectue vraiment un mutuel échange de valeurs pour l'enrichissement de tous. Nous souhaitons en particulier que vous puissiez trouver toujours auprès des salésiens de Don Bosco l'assistance spirituelle et la conduite sûre dans les domaines de la pastorale pédagogique, catéchétique et vocationnelle.

Par l'intercession de Marie Auxiliatrice et de saint Jean Bosco, nous prions le Seigneur de continuer à vous faire croître en nombre, en ferveur et en bonnes oeuvres pour sa gloire et pour le bien des petits et des pauvres.

Je vous présente, Révérende Mère, ainsi qu'à toutes vos dévouées religieuses, mes salutations cordiales.

D. EGIDIO VIGANÒ

Rev. Mère Thérèse IWANAGA
Supérieure générale
« Caritas Sisters of Miyazaky »

5.4 XIIe Semaine de spiritualité de la Famille salésienne

La XIIe SEMAINE DE SPIRITUALITÉ DE LA FAMILLE SALÉSIENNE s'est déroulée du 23 au 29 janvier 1986 au Salesianum de Rome. Les participants, au nombre d'environ 120, représentaient les Groupes de la Famille salésienne et provenaient de diverses nations d'Europe ainsi que de quelques pays d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique.

La réflexion et l'échange des expériences visaient à approfondir l'Étrenne du Recteur majeur pour l'année 1986 (« Travaillons à promouvoir la vocation des laïcs au service des jeunes dans l'esprit de Don Bosco ») et à marquer son incidence sur la spiritualité salésienne et sur la réalisation du projet apostolique de Don Bosco. Le thème général « *Laïcité: dimension de l'action de la Famille salésienne* » a été étudié à différents points de vue:

— au plan théologique: « La laïcité dans Vatican II et après le Concile » (Père Severino Dianich);

— au plan historique: « Évolution du laïcat catholique de 1800 à 1900 » (Professeur Pietro Borzomati);

— au plan salésien: « Les laïcs dans le projet apostolique de Don

Bosco » (Père Piero Braido); « Valeurs laïques vécues et proposées par les éducateurs salésiens » (Père Morand Wirth);

— au plan du monde des jeunes: « Les attentes des jeunes aujourd'hui » (Père Aldo Ellena);

— au plan de la spiritualité de la Famille salésienne: « Nouvelle formulation de la spiritualité à partir de la laïcité » (Père Antonio Martinelli).

Ces exposés ont amorcé des carrefours où les congressistes ont apporté leurs témoignages et leurs expériences dans une atmosphère de grande fraternité. Cette semaine de spiritualité avait été préparée et a été menée à terme par le département de la Famille salésienne et présidée par le Conseiller chargé de ce « dicastère ». Le Recteur majeur a prononcé l'allocution de clôture et a donné diverses directives en application de l'Étrenne.

Les Actes de cette semaine de spiritualité sont sous presse. Ils vous offriront les textes des conférences et les rapports des carrefours.

5.5 Nouveaux provinciaux

Six nouveaux provinciaux ont été nommés au cours de la session plénière du Conseil général

(5 novembre-10 janvier; cfr. ACG 316, p. 55, 2). Voici quelques données les concernant.

1. ASMA ANDRÉ,
provincial des Pays-Bas

Né à Denekamp au diocèse d'Utrecht le 8 juin 1932, il a émis ses premiers vœux en août 1953. Ordonné prêtre le 6 mai 1962 en Belgique, il a exercé son apostolat dans les écoles à Rijswijk. Il a été ensuite appelé à diriger les maisons salésiennes de Rotterdam (1967), de 's Heerenberg (1969), d'Apeldoorn (1971), de Schiedam (1977), de Lauradorp (1981). Il fut nommé conseiller provincial en 1975 et depuis juin 1985 il était vicaire provincial.

2. MENESES HUMBERTO,
provincial de Guadalajara (Mexique)

Il est né à Puebla le 21 novembre 1940. Novice à Coacalco il a fait profession le 16 août 1958. Il a été ordonné prêtre le 30 mars 1968.

En 1972 il fut nommé directeur de la maison San Pedro Tlaquepaque, puis de l'institut du Sacré-Cœur à Guadalajara et enfin de la communauté de Colima (1978). Il y est demeuré jusqu'à sa récente nomination de provincial.

3. MORANDO BENJAMIN,
provincial de Manaus (Brésil)

D'origine italienne, — il est en effet né à Camposampiero (Padoue) —, c'est en Italie, à Albarè (Vérone) qu'il fit le noviciat. Profès le 16 juillet 1964, il partit au Brésil pour les études de philosophie et le stage pratique. Il entra en Italie pour les études de théologie (Rome). Ordonné prêtre à Milan en 1947, il prit une licence en pédagogie, puis retourna dans sa province de Manaus comme enseignant.

En 1981 il fut nommé directeur de la maison de Belém-Carmo et en 1985 conseiller provincial. Il vient d'être nommé provincial.

4. ORTIZ ZACHARIA,
provincial du Paraguay

Né en terre paraguayenne, à Arroyos y Esteros le 6 septembre 1934, c'est en Argentine qu'il entra au noviciat, à Alvear. Il fit profession le 31 janvier 1955. Étudiant en théologie à Córdoba, il y reçut l'ordination sacerdotale le 14 août 1965. Licencié en théologie pastorale, il fut envoyé comme curé à San Vicente-Asunción et en 1981 devint directeur de la maison. En 1983 il fut transféré, toujours en qualité de directeur, à la maison de Ypacarai. Élu Conseiller provincial en 1981, il

participa au 22e Chapitre général et en 1985 fut désigné comme Vicaire provincial.

5. PEDRON TITO,
provincial de Thaïlande

Né le 9 avril 1936 à Saccolongo (Padoue), c'est de l'Institut de Ivrea qu'il partit tout jeune pour la Thaïlande où il fit le noviciat et où il émit ses premiers vœux le 25 mars 1960. Après le stage pratique, il vint en Palestine à Cremisan pour y suivre les cours de théologie. Il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1969 à Jérusalem. Licencié en théologie et diplômé en pédagogie catéchétique à l'U.P.S. il retourna en Thaïlande et fut destiné au jувénat et à l'école technique de Bangkok. En 1978 il fut nommé directeur de la maison provinciale à Bangkok. En 1981 il assuma la direction de l'école technique.

Depuis 1978 il faisait fonction de Vicaire provincial.

6. WINSTANLEY DUTTON MICAEL,
provincial de Grande-Bretagne

Né à Wigan, dans le diocèse de Liverpool, le 25 février 1941, il entra à la maison de Shrigley en 1954. Novice à Burwash, il émit ses premiers vœux le 8 septembre 1959. Après le stage pratique,

il fit les études théologiques à l'U.P.S. et prit le grade de licencié en théologie. Il fut ordonné prêtre à Shrigley le 15 décembre 1973. Après avoir travaillé plusieurs années au centre de spiritualité de Ingersley et complété ses études de théologie, il devint professeur de théologie à Ushaw. Il fut nommé directeur de la maison en 1979. Depuis 1981 il était aussi Conseiller provincial.

5.6 Nominations de salésiens à la
Curie romaine

Deux salésiens ont été appelés à des postes de responsabilité à la Curie romaine. Nous donnons un aperçu de leur curriculum.

1. Le Père JOÃO CORSO

En octobre 1985 le Père Corso a été nommé prélat auditeur de la Rote. C'est la Cour d'Appel du Saint-Siège. Elle connaît des causes ecclésiastiques de la Curie romaine.

Le P. Corso est né à São Paulo (Brésil) le 2 mars 1928. Sociologue et Canoniste, il a rempli les fonctions de directeur dans la province de São Paulo et de président du tribunal ecclésiastique de l'archidiocèse de São Paulo.

Appelé à Rome comme professeur de droit canonique à notre

Faculté de l'U.P.S. il a été nommé directeur de la communauté « Gesù Maestro » et conseiller de la quasi-province de l'U.P.S.

2. Le Père RAFFAELE FARINA

Le 16 février 1986 le Père R. FARINA a été nommé sous-secrétaire du « Conseil Pontifical pour la Culture », organe récemment constitué dont le président est le cardinal Poupart. Ce Conseil a pour but de « témoigner du profond intérêt du Saint-Siège pour le progrès de la culture », de « créer un dialogue fécond avec les diverses cultures, de favoriser la coordination des activités culturelles du Saint-Siège et des Églises locales et de collaborer avec les organismes internationaux dans les différents domaines culturels ».

Le Père R. Farina a 52 ans. Il est natif de Buonalbergo (Bénévent). Docteur en philosophie et en histoire, agrégé de l'enseignement universitaire, il a été professeur pendant plusieurs années à notre Université Pontificale avant d'en devenir Recteur magnifique (1977-1983). Il fut le Régulateur du 21e Chapitre général. Actuellement il est aussi directeur des Archives centrales salésiennes (ACS).

5.7 Solidarité fraternelle (47e Rapport)

Ce rapport semestriel veut souligner la générosité de la Congrégation envers des provinces ou des maisons particulièrement nécessiteuses.

Les sommes dévolues ont été destinées en majorité au financement de moyens de communication sociale, vu leur importance dans l'oeuvre éducatrice, l'évangélisation, le développement.

Notons toutefois que le but général de la solidarité fraternelle est de rester attentifs aux pays qui ne sont pas normalement aidés, soit parce que les secours normaux ne sont pas possibles, soit parce que les canaux ordinaires de distribution ne fonctionnent pas, soit parce que des confrères vivent dans des situations où ils partagent la misère du peuple.

Dans notre budget nous réservons une place spéciale aux confrères qui ont de grandes difficultés à réaliser leur projet missionnaire et qui vivent réellement au jour le jour de ce que la Providence leur envoie.

Veillez trouver ci-après les sommes reçues et transmises.

a) PROVINCES QUI ONT VOULU AIDER
D'AUTRES PROVINCES OU OEUVRES:

AMÉRIQUE LATINE

Chili - Province de
Santiago L. 3.800.000

AMÉRIQUE DU NORD

Étas-Unis - Province
de San Francisco 30.000.000

EUROPE

Belgique Nord 22.000.000

Allemagne - Province
de Cologne 1.950.000Italie - Province de
Ligurie-Toscane (GE -
Sampierdarena) 1.000.000Italie - Province Véné-
tie Est (Udine) 2.000.000

Italie - Ancien Élève 10.000.000

Pays-Bas - Province de
Leusden 5.340.000Espagne - Province de
Léon 2.200.000Espagne - Province de
Madrid 3.000.000

N.N. 9.750.000

b) PROVINCES ET OEUVRES AYANT BÉNÉ-
FICIÉ D'UNE AIDE PAR LE BIAIS DU
FONDS DE SOLIDARITÉ:

AMÉRIQUE LATINE

Antilles - La Vega L. 12.000.000

Argentine
Buenos Aires: Edi-
torial D. Bosco 4.000.000Argentine
Bahía Blanca 2.000.000

Argentine - Córdoba 10.000.000

Bolivie - La Paz 10.000.000

Bolivie - Cochabamba 10.000.000

Brésil - Porto Alegre:
São Michel 4.000.000

Équateur - Quito 6.000.000

Pérou - Piura:
S. Miguel 10.000.000

Uruguay - Montevideo 10.000.000

Colombie - Bogotá 10.000.000

ASIE

Inde - Bangalore 10.000.000

5.8 Statistiques annuelles du personnel Salésien

Relevé du 31-12-1985

PROVINCE (*)	TOTAL PROFES+NOVICES au 31-12-1984	PROFES (*) temporaires				PROFES perpétuels				TOTAL PROFES au 31-12-1985	NOVICES			TOTAL PROFES+NOVICES au 31-12-1985	TOTAL NOVICES au 31-12-1985
		L	S	D	P	L	S	D	P		L	S	P		
RMG	81	-	-	-	-	20	-	-	67	87	-	-	-	-	87
UPS	119	-	-	-	-	16	-	1	103	120	-	-	-	-	120
AFC	219	11	18	-	-	24	9	-	153	215	2	6	-	8	223
ANT	172	-	22	-	2	17	9	-	121	171	1	12	-	13	184
ABA	232	2	20	-	-	14	14	-	168	218	-	3	-	3	221
ABB	181	4	18	-	-	17	4	-	134	177	1	1	-	2	179
ACO	195	11	41	-	-	7	9	-	118	186	3	9	-	12	198
ALP	138	1	26	-	-	15	5	-	87	134	-	5	-	5	139
ARO	151	3	15	-	-	18	4	-	103	143	-	5	-	5	148
AUL	129	5	8	-	-	22	8	-	83	126	-	4	-	4	130
AUS	161	4	8	-	-	14	2	1	125	155	2	2	-	4	159
BEN	235	1	15	-	-	22	5	-	185	228	1	4	-	5	233
BES	119	1	6	-	-	8	2	-	101	118	-	1	-	1	119
BOL	112	3	22	-	-	14	2	-	71	112	1	5	-	6	118
BBH	179	1	19	-	-	23	4	-	125	172	3	3	-	6	178
BCG	183	5	23	-	-	28	4	-	117	177	-	6	-	6	183
BMA	126	3	18	-	-	22	3	-	76	122	3	13	-	16	138
BPA	144	-	32	-	-	11	2	-	90	135	-	4	-	4	139
BRE	99	6	11	-	-	15	2	-	62	96	2	3	-	5	101
BSP	237	5	45	-	-	30	6	-	140	226	3	11	-	14	240
CAM	236	3	45	-	-	26	9	-	143	226	-	23	-	23	249
CIL	248	5	49	-	-	24	10	-	153	241	-	-	-	-	241
CIN	156	1	14	-	-	38	2	-	95	150	-	1	-	1	151
COB	205	4	21	-	-	43	11	-	118	197	-	8	-	8	205
COM	162	1	30	-	-	25	9	-	88	153	-	11	-	11	164
ECU	266	5	32	-	-	32	16	-	174	259	1	9	-	10	269
FIL	319	26	121	-	-	21	8	1	130	307	5	17	-	22	329
FLY	178	1	4	-	-	34	3	-	139	181	-	-	-	-	181
FPA	247	2	6	-	-	32	2	-	200	242	1	3	-	4	246
GBR	182	3	11	-	-	21	1	-	141	177	1	2	-	3	180
GEK	198	12	18	-	-	41	3	-	121	195	2	8	-	10	205
GEM	288	10	25	-	-	67	7	-	168	277	2	8	-	10	287
GIA	124	-	8	-	-	21	2	-	91	122	-	-	-	-	122
INB	277	10	90	-	-	22	21	-	126	269	1	17	-	18	287
INC	317	12	90	-	-	27	30	-	146	305	2	16	-	18	323
IND	179	6	52	-	-	3	25	-	79	165	1	14	-	15	180
ING	287	8	56	-	-	27	23	-	136	250	1	16	-	17	267
INK	281	2	118	-	-	13	26	-	104	263	-	32	-	32	295
INM	325	10	107	-	-	23	23	-	146	309	1	36	-	37	346
IRL	226	7	30	-	-	17	13	-	146	213	2	5	-	7	220
IAD	174	1	1	-	-	34	-	-	132	168	-	-	-	-	168
ICE	391	9	15	-	-	149	1	1	206	381	2	2	-	4	385
ILE	433	4	20	-	-	77	3	-	324	428	-	2	-	2	430

PROVINCE (*)	TOTAL PROFES+NOVICES au 31-12-1984	PROFES (*) temporaires				PROFES perpétuels				TOTAL PROFES au 31-12-1985	NOVICES			TOTAL PROFES+NOVICES au 31-12-1985	TOTAL NOVICES au 31-12-1985
		L	S	D	P	L	S	D	P		L	S	P		
ILT	240	1	9	-	-	44	3	-	180	237	-	-	-	-	237
IME	364	2	28	-	-	57	7	2	260	356	-	2	-	2	358
INE	242	2	9	-	-	52	2	-	169	234	-	1	-	1	235
IRO	328	3	8	-	1	61	7	2	237	319	2	1	-	3	322
ISA	84	-	5	-	-	9	6	-	66	86	-	-	-	-	86
ISI	404	3	23	-	-	42	13	-	319	400	-	1	-	1	401
ISU	499	4	15	-	-	113	8	-	358	498	1	3	-	4	502
IVE	322	1	18	-	-	66	6	1	220	312	1	4	-	5	317
IVO	260	1	8	-	-	54	-	-	185	248	-	2	-	2	250
JUL	172	-	28	-	-	23	15	-	101	167	1	4	-	5	172
JUZ	121	-	24	-	-	8	3	-	81	116	-	-	-	-	116
KOR	37	3	12	-	-	6	1	-	14	36	-	6	-	6	42
MEG	147	2	27	-	-	10	6	-	97	142	-	10	-	10	152
MEM	184	5	45	-	-	15	6	-	102	173	2	13	-	15	188
MOR	143	-	6	-	-	33	-	1	104	144	-	1	-	1	145
OLA	95	-	-	-	-	27	-	1	65	93	-	-	-	-	93
PAR	100	4	22	-	-	8	2	-	66	102	-	7	-	7	109
PER	169	6	31	-	-	11	8	-	109	165	2	5	-	7	172
PLE	380	8	132	-	-	22	7	-	182	351	4	47	-	51	402
PLN	306	3	87	-	-	13	9	-	182	294	2	28	-	30	324
PLO	243	1	49	-	-	1	12	-	176	239	-	19	-	19	258
PLS	266	2	90	-	-	1	5	-	130	228	-	31	-	31	259
POR	188	3	11	-	-	50	4	1	112	181	1	5	-	6	187
SBA	295	4	26	-	-	46	9	-	199	284	-	2	-	2	286
SBI	271	7	35	-	-	58	34	-	126	260	-	11	-	11	271
SCO	164	4	20	-	-	9	3	2	115	153	1	4	-	5	158
SLE	293	13	29	-	-	68	18	-	160	288	5	5	-	10	298
SMA	464	26	42	-	-	102	25	-	261	456	7	9	-	16	472
SSE	202	1	14	-	-	36	7	-	144	202	-	2	-	2	204
SVA	219	1	12	-	-	36	10	-	153	212	1	10	-	11	223
SUE	304	2	20	-	-	60	9	-	209	300	-	3	-	3	303
SUO	135	2	8	-	-	28	5	-	91	134	-	-	-	-	134
THA	105	3	20	-	-	10	7	-	64	104	1	5	-	6	110
URU	158	-	21	-	-	11	1	-	117	150	1	3	-	4	154
VEN	243	1	23	-	1	26	5	1	188	245	-	9	-	9	254
Totale	17058	326	2287	-	5	2390	605	15	10877	16505	76	580	-	656	17161
Vescovi Prel.	77	-	-	-	-	-	-	-	77	77	-	-	-	-	77
Non catal.	470	-	-	-	-	-	-	-	-	464	-	-	-	-	464

TOT. 17605 326 2287 - 2390 605 15 10954 17046 76 580 - 656 17702

(*) Le chiffre 470 est approximatif. Il regroupe les confrères des pays où la liberté religieuse est limitée.

(**) Voir l'explication des sigles à la page suivante.

(***) L = Laicus - D = Diaconus - S = Scholasticus - P = Presbyter.

Explication des sigles

SIGLES	PROVINCE	SIÈGE	PAYS
RMG	Rome, maison générale	Rome	Italie
UPS	Université pontificale sal.	Rome	Italie
AFC	Afrique centrale	Lubumbashi	Zaïre
ANT	Antilles	Santo Domingo	Saint-Domingue
ABA	Argentine Buenos Aires	Buenos Aires	Argentine
ABB	Argentine Bahía Blanca	Bahía Blanca	Argentine
ACO	Argentine Córdoba	Córdoba	Argentine
ALP	Argentine La Plata	La Plata	Argentine
ARO	Argentine Rosario	Rosario	Argentine
AUL	Australie	Oakleigh	Australie
AUS	Autriche	Vienne	Autriche
BEN	Belgique Nord	Bruxelles	Belgique
BES	Belgique Sud	Bruxelles	Belgique
BOL	Bolivie	La Paz	Bolivie
BBH	Brésil Belo Horizonte	Belo Horizonte	Brésil
BCG	Brésil Campo Grande	Campo Grande	Brésil
BMA	Brésil Manaus	Manaus	Brésil
BPA	Brésil Porto Alegre	Porto Alegre	Brésil
CAM	Amérique centrale	San Salvador	Salvador
CIL	Chili	Santiago	Chili
Cin	Chine	Hong Kong	Chine
COB	Colombie Bogotá	Bogotá	Colombie
COM	Colombie Medellín	Medellín	Colombie
ECU	Équateur	Quito	Équateur
FIL	Philippines	Paranaque	Philippines
FLY	France Lyon	Lyon	France
FPA	France Paris	Paris	France
GBR	Grande-Bretagne	Oxford	Angleterre
GEK	Allemagne Cologne	Cologne	Allemagne
GEM	Allemagne Munich	Munich	Allemagne
GIA	Japon	Tokyo	Japon
INB	Inde Bombay	Bombay	Inde
INC	Inde Calcutta	Calcutta	Inde
IND	Inde Dimapur	Dimapur	Inde
ING	Inde Gauhati	Gauhati	Inde
INK	Inde Bangalore	Bangalore	Inde
INM	Inde Madras	Madras	Inde
IRL	Irlande	Dublin	Irlande

IAD	Italie Adriatique	Ancône	Italie
ICE	Italie Centrale	Turin	Italie
ILE	Italie Lombardie Émile	Milan	Italie
ILT	Italie Ligurie Toscane	Gênes	Italie
IME	Italie méridionale	Naples	Italie
INE	Italie Novare Suisse	Novare	Italie
ISO	Italie Rome	Rome	Italie
ISA	Italie Sardaigne	Cagliari	Italie
ISI	Italie Sicile	Catane	Italie
ISU	Italie subalpine	Turin	Italie
IVE	Italie Vénétie Est	Mogliano Veneto	Italie
IVO	Italie Vénétie Ouest	Vérone	Italie
JUL	Jougoslavie Slovénie	Ljubljana	Jougoslavie
JUZ	Jougoslavie Croatie	Zagreb	Jougoslavie
KOR	Corée	Seoul	Corée
MEG	Mexique Nord	Guadalajara	Mexique
MEM	Mexique Sud	Mexico	Mexique
MOR	Moyen-Orient	Bethléem	Jordanie
OLA	Pays-Bas	Leuden	Pays-Bas
PAR	Paraguay	Asunción	Paraguay
PER	Pérou	Lima	Pérou
PLE	Pologne Est	Łódź	Pologne
PLN	Pologne Nord	Pila	Pologne
PLO	Pologne Ouest	Wrocław	Pologne
PLS	Pologne Sud	Cracovie	Pologne
POR	Portugal	Lisbonne	Portugal
SBA	Espagne Barcelone	Barcelone	Espagne
SBI	Espagne Bilbao	Bilbao	Espagne
SCO	Espagne Cordoue	Cordoue	Espagne
SLE	Espagne Léon	Léon	Espagne
SMA	Espagne Madrid	Madrid	Espagne
SSE	Espagne Séville	Séville	Espagne
SVA	Espagne Valence	Valence	Espagne
SUE	États-Unis Est	New Rochelle	U.S.A.
SUO	États-Unis Ouest	San Francisco	U.S.A.
THA	Thaïlande	Bangkok	Thaïlande
URU	Uruguay	Montevideo	Uruguay
VEN	Vénézuéla	Caracas	Vénézuéla

5.9 Confrères défunts 1986 (1ère liste)

« La foi au Christ ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la congrégation et plusieurs ont souffert même jusqu'au martyre par amour du Seigneur... Leur souvenir nous encourage à poursuivre notre mission dans la fidélité » (Const. 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L ALOI Luigi	Turin	12-01-86	72	ISU
L ALONSO Felipe	Santander	30-03-85	87	SBI
L AMISANO Valentino	Turin	24-01-86	83	ICE
P BERICHEL Marie Ange	Saint-Brieuc	30-01-85	78	FPA
<i>Fut provincial pendant 12 ans</i>				
P BISIO Giovanni	Varazze	27-01-86	76	ILT
P BREA Pedro	General Pico	24-01-86	73	ABB
P BRIANZA Cesare	Macau	18-01-86	67	POR
P CALLEGHER Angelo	Tolmezzo	23-01-85	69	IVE
P CAPIAGHI Federico	Tiruvannamalai	14-12-85	77	INM
P CARPANI Enrico	Varese	8-01-86	68	ILE
P CENCINI Gino	Viareggio	31-01-86	53	ILT
S COLLETT James	Liverpool	19-02-86	57	GBR
P CORRADO José	San Salvador	9-02-86	72	CAM
P de la IGLESIA Domingo	Bahia Blanca	10-01-86	73	ABB
P DE MARTINI Edward	Oakland	9-01-86	86	SUO
P DONZELLI Giovanni	Catane	4-01-86	73	ISI
P FARINA Carlo	Los Angeles	9-01-86	74	SUO
P FAVITTA Salvatore	Randazzo	1-11-85	81	ISI
P FELDOLDI István	Budapest	31-01-86	66	UNG
L FRANZERO Leonardo	Lima	21-12-85	79	PER
P GIULIANI Emanuele	Borgovalsugana	4-01-86	71	IVO
P GOI Fabrizio	Alassio	12-01-86	45	ILT
E GONZALEZ RUIZ Julio	Lima	6-01-86	62	
<i>Décédé après 26 ans d'épiscopat</i>				
P GUARIENTO Guerrino	Conegliano	2-02-86	70	IVE
P IZURIETA Carlos	Quito	25-12-85	91	ECU
P JACEWICZ Viktor	Włocławek	19-04-85	75	PLN
L KALTENBACKER Matthias	Unterwaltersdorf	21-12-85	77	AUS

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P KEIJZER Guillaume	Le Havre	11-06-85	57	FPA
P KOSTEK Wojciech	Przemysl	29-01-86	85	PLS
P LUVISOTTO Guerrino	Pordenone	6-02-86	73	IVE
P MANZONI Giuseppe	Verona	6-01-86	86	IVO
P McKENNA Thomas	London-Battersea	8-02-86	81	GBR
P NATALINI Giovanni	Udine	1-03-86	66	IVE
P ODZIEMCZYCK Władisław	Wałcz	12-09-85	62	PLN
P PANAMATAMPARAMBIL Zacchary	Dibrugarh	24-11-85	50	IND
P REBOLLO Teofilo	Barcelone	2-01-86	80	SBA
P ROBAKOWSKI Tytus	Wola Gołkowska	12-01-86	75	PLE
P RON Oreste	Viareggio	31-01-86	73	ILT
P SATTLER Silvio	Curitiba	29-12-85	77	BPA
L SCHWENDNER Johannes	Munich	22-12-85	73	GEM
L SEIJAS Manuel	Valencia (Venez.)	23-12-85	88	VEN
P SKORCIK Stefan	Lubumbashi	22-08-85	54	AFC
P T'HORT Theo	Doetinchem	3-01-86	74	OLA
P TRAVAGLINI Marino	Civitanova Marche	28-01-86	81	IAD
P UREÑA Francisco	Ubeda	1-01-86	74	SCO
L VERDAGUER Lorenzo	Barcelone	22-01-86	84	SBA

